

Printemps 2022
234

GR[®]
SENTIERS

LE seul magazine belge 100% rando

ÉCHAPPÉES BELLES

**L'Ariège, au cœur des Pyrénées
Tell-Trail, merci Guillaume**

NOUVEAUTÉS

**De gare en gare par les GR – T2
GRP 151 Tour du Luxembourg belge**

IDÉE RANDO

www.grsentiers.org

Entre Senne et Soignes

APRÈS LES TEMPÊTES, LE PRINTEMPS DES RANDONNEURS



Au moment où vous lirez ces lignes, toutes les délégations provinciales auront organisé la répartition des tronçons de GR® et GR®P à entretenir sur l'ensemble de la Wallonie et de Bruxelles. Chaque morceau de GR® aura été attribué pour une année à un baliseur responsable. Il aura pour mission de vérifier que l'itinéraire est praticable, que le balisage est en place et le rafraîchira si nécessaire. Il devra éventuellement le dévier. 360 bénévoles parcourent ainsi l'entièreté du réseau chaque année afin de vous permettre les plus belles découvertes possibles. C'est ce que nous avons fait en vous faisant traverser le domaine de Chevetogne avec le GR® 577 et le Sentier des abbayes trappistes. Cela vous a permis de découvrir une partie de ce beau domaine. Ce passage nous est désormais totalement interdit sous prétexte que les utilisateurs du GR entraînent gratuitement alors que la nouvelle politique de la province de Namur recherche la ren-

tabilité du domaine. Et hop...un passage de plus à la caisse. Rassurez-vous, nous avons créé une variante afin de permettre la continuité des deux GR® et de la RB® qui traversaient le domaine. Le tome 2 des RB® de gare à gare est maintenant disponible et s'avère déjà être un grand succès. Il présente la particularité de proposer des randonnées de 2 jours ou d'une très longue journée, vous sont proposées. On parle de randos d'une quarantaine de kilomètres. Voilà un bel encouragement à utiliser les transports en commun pour découvrir les plus beaux coins de notre pays. En effet, nous avons sorti notre topo en même temps que nos collègues des GRPaden sortaient leur treinstappers 3. Avec cinq guides au total, vous ne manquerez pas d'idées pour vos prochaines sorties.

En vous souhaitant de profiter au mieux des beaux jours qui arrivent.

Marc Vrydagh

president@grsentiers.org

Soutenez les Sentiers GR... et contribuez ainsi aux frais d'entretien du balisage des sentiers GR. Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 20€ (28€ pour l'étranger). Compte: BE48 0882 8373 7927 ou paiement en ligne. Vérifiez votre adresse sur votre virement. Indiquez en communication vos adresses mail et postale.

Remboursement éventuel de votre affiliation. Lors de la réception de votre premier MAG GR Sentiers, vous recevrez par mail ou par la poste votre nouvelle carte de membre et un formulaire prérempli avec le montant de 20€ pour un remboursement accepté par des mutuelles.

Important: vous changez d'adresse postale ou électronique. Signalez-le vous-même sur le site: <Mes informations personnelles> et <Mes adresses> ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse): affiliations@grsentiers.org, responsable du fichier « membres ».

Prolongez votre découverte. Chaque semaine, retrouvez toute l'actualité des sentiers GR sur www.grsentiers.org. Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information mensuelle sur le site et soyez informé(e) de nos activités.



Éditeur responsable: Marc Vrydagh – Rue Nanon, 98 – 5000 Namur



Le saviez-vous ? Ce magazine est entièrement imprimé sur du papier écologique avec des encres à base végétale.

Bouclage de ce numéro achevé le 5 mars 2022. Le prochain magazine paraîtra le 1^{er} juin 2022. Photos DR sauf mention contraire.

Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 15 avril 2022 sur redaction@grsentiers.org

Ont contribué bénévolement à ce numéro: Henri Corne, Mélody Dermine, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.

Impression: Snel, 4041 Vottem. Routage: www.ateliercambier.be – Publicité: communications@grsentiers.org

La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la redaction@grsentiers.org

Passez au digital dès aujourd'hui ! Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf).

Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org

Sommaires des derniers numéros du magazine GR Sentiers.

Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur www.grsentiers.org

Commander les anciens magazines. Possibilité pour les n°s 223 à 233 au prix de 9€ (Belgique uniquement et frais de port compris) tresorier.adjoint@grsentiers.org



Suivez-nous, découvrez les rendez-vous GR sur les réseaux sociaux et partagez vos expériences !

Sur Instagram: [sgr_belgique](https://www.instagram.com/sgr_belgique) • Sur notre page Facebook: www.facebook.com/GRSentiers/

Sur le groupe Facebook: www.facebook.com/groups/sgrbelgium/ • Retrouvez-nous sur www.grsentiers.org



Trimestriel n° 234
Belgique 9€
Avril-Mai-Juin 2022



Le seul magazine belge 100% rando.
Édité par l'asbl Les Sentiers
de Grande Randonnée (SGR)

Couverture:
En Ariège © Dathi

ACTU DES GR

- 4** De gare en gare par les GR – T2
GRP 151 - Tour du Luxembourg belge

GR ET VOUS

- 5** Six randos découvertes sur les sentiers GR

RETOUR RANDO

- 6** Une aventure printanière de 230 kilomètres
à travers le Luxembourg belge
24 Les yeux fermés, bottines aux pieds

À VOTRE SANTE

- 9** L'aspérule odorante

DAME NATURE

- 10** La Semois, une rivière pas comme les autres

DÉCOUVERTE

- 12** Le patrimoine de la province de Luxembourg

RANDOS PÊLE-MÊLE

- 14** La nouvelle vie de la forêt de Soignes

IDÉE RANDO

- 19** Entre Senne et Soignes, au sud de Bruxelles

FORUM

- 23** Dans l'amitié des arbres

ÉCHAPPÉES BELLES

- 28** Tell-Trail, merci Guillaume
32 L'Ariège, au cœur des Pyrénées

UNE HISTOIRE DE SENTIERS

- 36** Les guides « Cosyn », une tradition familiale

COIN LIVRES

- 38** J'ai marché sur l'écume du ciel

PARTENAIRE

- 38** Rando, ravito, dodo

LIBRAIRIE ET CONTACTS GR

- 39** Six collections, quarante-quatre topo-guides



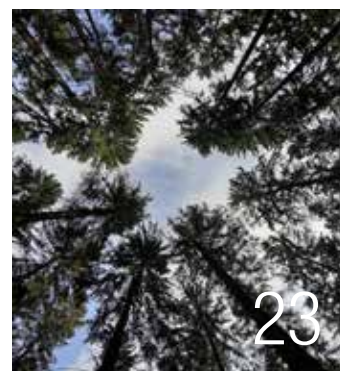
6



9



14



23



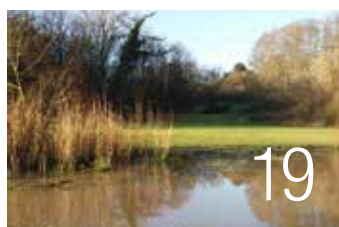
32



4



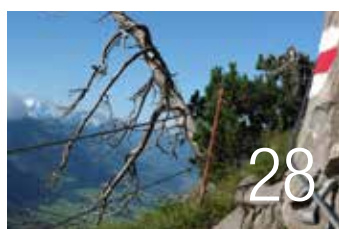
24



19



19



28

NOS PARTENAIRES



Deux nouveautés pour vous faire randonner ce printemps

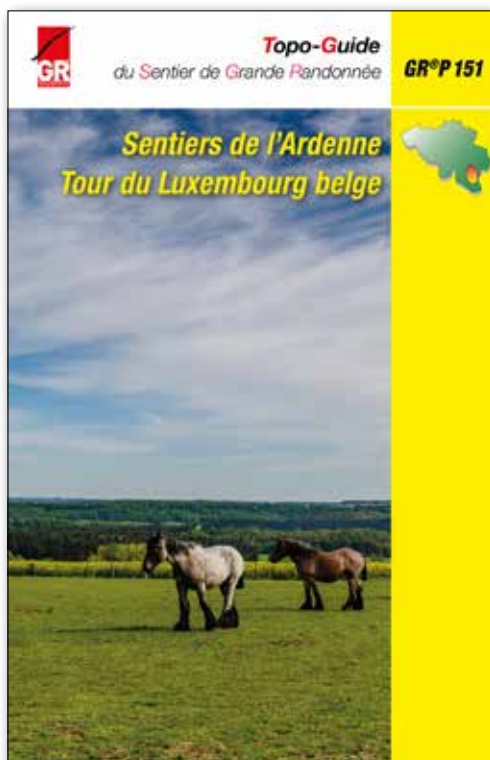


Envie d'une randonnée sans avoir à utiliser la voiture ?

Que diriez-vous alors d'une rando sur les sentiers GR® ou GR®P de Wallonie, entre les arrêts et gares

SNCB ? Votre journée commencerait ainsi dès votre montée à bord du train. Et vous pourriez déjà profiter des paysages qui défileraient avant d'arriver dans la région où vous auriez décidé de vous rendre. Une manière avantageuse d'utiliser au mieux les possibilités offertes par la SNCB pour pratiquer des parcours en ligne sur nos GR® ou GR®P. Avec ce topo-guide, vingt itinéraires cent pour cent verts, quatre par province, ont été sélectionnés avec, nouveauté dans ce tome 2, une rando à effectuer en deux jours dans chaque zone. Vingt randos que vous pourrez parcourir à votre rythme, selon votre état de forme ou votre humeur, en solo, en famille ou entre amis. Ces itinéraires permanents, tracés et balisés sur GR® ou GR®P, vous invitent à oxygéner votre quotidien. Ils vous emmèneront à la découverte du patrimoine de la Wallonie, de la richesse de ses paysages, de sa faune et de sa flore, de son histoire, de son architecture, de son terroir et de ses habitants. Vous pourrez vous imprégner des couleurs et des ambiances de nos campagnes et découvrir quelques petites perles du territoire ! Chaque parcours proposé contient une carte (découpée en plusieurs petits secteurs) avec la trace de l'itinéraire ainsi que son descriptif. Randonner sur les sentiers GR® n'a jamais été aussi facile.

En complément à notre topo-guide, nos homologues des GroteRoutepaden viennent de publier le topo-guide treinstapper-3 qui comprend dix randos de gare à gare dans les cinq provinces du nord du pays. www.groteroutepaden.be/nl/webshop/treinstapper-3



Le « Tour du Luxembourg belge »

Long de 234 kilomètres, il démarre de Neufchâteau, gagne Libramont par le plateau de Recogne, puis, dans les bois, longe la Lomme vers Poix-Saint-Hubert et Mirwart. Après Nassogne, il arrive à Marchen-Famenne. De là, il part vers Sibret, pénètre dans la forêt d'Anlier et suit longuement la Sûre jusqu'à

Martelange. Ensuite, il parcourt de nouveau la forêt vers Habay, Marbehan et Rossignol. Et, encore dans la forêt, il regagne Neufchâteau, en passant par Suzy. Pour cette deuxième édition, deux longues variantes ont été ajoutées. La première, globalement nord-sud, démarre de la discrète chapelle Saint-Joseph des Bois à Chenogne et rejoint Marbehan en 49 kilomètres. La deuxième, orientée est-ouest, part de Bodange et, après 34 kilomètres, atteint Neufchâteau. Ces deux variantes parcourent les plateaux ardennais aux vastes paysages découverts. Sur son parcours ouest, le GR®P se rapproche des lignes de chemin de fer 162 et 43 : des liaisons sont balisées vers les gares de Marbehan, Libramont, Gruppont, Forrières, Rochefort-Jemelle, Marloie et Marche. À pied, en randonnant, il faut plusieurs semaines pour découvrir le Luxembourg belge, lentement, calmement, tranquillement : la « belle et verte province » ne se laisse apprivoiser que par ceux qui veulent bien prendre le temps de la rencontrer au-delà des clichés.

Monde aux visages multiples, elle n'est pas que forêts ténébreuses, sangliers ombrageux, horizons venteux. C'est bien sûr un pays de bois, de prairies, de ruisseaux et de villages tranquilles, mais aussi de surprises. Elles se dévoilent dans des endroits tels que le musée des Celtes (Libramont) ou le FAM (Marche), des églises exceptionnelles comme à Waha, des châteaux chargés d'histoire : Mirwart, le Pont d'Oye ou les murailles de Neufchâteau en sont des témoins. Et aussi dans les traces d'un passé industriel : les ardoisières de Martelange, les forges de Habay, les moulins de Poix-Saint-Hubert... parmi tant d'autres.



Les SGR et le magazine GR Sentiers en deuil

Le 24 décembre 2021, Francis Verlack, un monument des SGR, nous a quittés. À une époque où les GR ne connaissaient pas le lustre d'aujourd'hui, son dynamisme, sa motivation, ses compétences et son sens du travail bien fait ont permis à notre association de gagner des galons pour devenir un incontournable de la randonnée. Durant plus de trente ans, Francis a été LE pilier des GR, à la fois secrétaire tout en rédigeant le magazine GR Infos. En plus, il concevait nos topos de A à Z. Il les décrivait, les rédigeait, les mettait en page et en gérant l'impression. Nous n'avons pas assez de mots pour le remercier de son engagement et de sa fiabilité au profit des Sentiers GR et de son magazine, auquel il a collaboré jusqu'en 2020 à travers la rubrique « Entre deux gares » lancée avec Henri Corne en 2014. Des articles qui ont contribué en 2021 à la sortie du premier tome du topo-guide de randonnées de gare à gare par les GR. Merci Francis.

L'équipe de rédaction

Randos découverte GR

Chaque participant y randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, s'il le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.



À Musson, en Lorraine belge
Le samedi 16 avril à 10 heures, de la place Abbé Goffinet et

retour vers 16 h 30. Au choix, 16 ou 22 kilomètres à travers un relief bien marqué, caractérisé par des cuestas (côtes), à cheval sur la France et la Belgique. Inscription indispensable: luxembourg@grsentiers.org – 0476 42 03 56

Des saules et des sorcières au Pays des Collines

Le samedi 30 avril à 9 h 15 au square Mémé, rue des Grands Prés à Ellezelles. Vingt-deux kilomètres par monts et par vaux, passant des prairies aux bois dans un havre de paix et de biodiversité... Contact: 0498 54 05 32 adjoint.hainaut@grsentiers.org –



Bouillon autrement, hors de la vallée

Le samedi 21 mai à 9 h 30 à l'esplanade du château, randonnée de 21 ou 14 kilomètres, au choix. Nous suivrons le tracé de l'ancien vicinal avant de rejoindre le plateau de Noirefontaine et de poursuivre vers Les Hayons et le Haut de Dohan avant de revenir vers Bouillon. Attention, pas d'abri ni table ou banc pour le pique-nique. Inscription obligatoire: promo.luxembourg@grsentiers.org

De gare à gare sur le GR 57 entre Rivage et Tilff (ou Esneux)

Le samedi 11 juin, à 10 heures, gare de Tilff. Variante: il est possible de nous retrouver dans le même train à Esneux à 10 h 34. La randonnée démarrera sur la liaison entre la gare de Rivage et le pont de Sçay où nous suivrons alors la liaison entre le GRP 571 et le GR 57 que nous rejoindrons au site des Roches Noires. Randonnée de 22,5 km (740 m de D+) de ±6 heures de marche effective. Inscription obligatoire pour le mercredi 8 juin (merci de nous informer de votre gare d'embarquement). Contact: liege@grsentiers.org – 0474 54 11 79

Haut Pays, sur les traces du bandit Moneuse aux champs d'Éole

Le samedi 11 juin à 9 h 30 à Havay (Hainaut – Haut Pays). Départ devant le café le Bonnet, 47, route de Mons. Parking possible. Distance: ±22 km. <https://docs.google.com/document/d/1AmcQIJTru5qTucCNB7XUbNNTyAiuqmNU7vMSCxo6pQ/edit>
Inscriptions: 0477 533 840 promo.hainaut@grsentiers.org

Pour plus de détails sur toutes ces randonnées, consultez l'agenda sur www.grsentiers.org

Wir benötigen Helfer für's Markieren in den Ostkantonen.

Unsere Vereinigung kümmert sich unter Anderem auch um die markierten Wanderwege in den Ostkantonen. Wir sind zurzeit etwa 25 Freiwillige, die ein Mal im Jahr ein kleines Stück dieser Wege mit Farbe, Pinsel, Aufkleber und Schildchen nachgehen, um die gute Sichtbarkeit der Wanderwege zu gewährleisten. Die Teilstücke sind so verteilt, dass es lediglich ein bis zwei Tage im Jahr braucht, um alles aufzufrischen oder neue Markierungen anzubringen. Solltest Du Interesse haben und bereit sein, melde Dich bei uns. Marc Herff - koordinator-ostbelgien.luttich@grsentiers.org - Tel.: +32 (0)486 15 55 24

Nouvelles du réseau d'hébergements de GIWAL



Aperçu des nouveaux hébergements avec leur localisation le long des sentiers GR.

Ce dépliant peut être expédié gratuitement après envoi d'un timbre PRIOR à l'asbl GIWAL, rue Joseph Raze, 3 à 4130 Esneux. Trois hébergements sont entrés dans le réseau:

- Logbiermé, sur le GR 5 et non loin du GR 571 et du GR 56 : 32 places;
- Tenneville, sur le GR 14 et le GRP 151 : 8 places;
- Neufchâteau, sur le GRP 151 : 23 places.

Les randonneurs des sentiers GR de Wallonie qui auraient connaissance d'autres gîtes, refuges ou relais accueillant des randonneurs itinérants peuvent les communiquer à contact@giwal.org.

LES GR DANS LES MÉDIAS



Plus Mag de novembre 2021



Soir MAG du 16 2 2022



RTBF La Première + Vivacité WE du 20 02 22

Les GPX sont toujours disponibles et tenus à jour

Plusieurs topo-guides, comme tout récemment celui du GR 12 Bruxelles-Paris ou d'autres anciens topos sont actuellement épuisés. En attendant leur réédition ou leur nouvelle édition redynamisée en préparation, leurs GPX sont toujours disponibles et tenus à jour sur le site.



Une aventure printanière de 230 kilomètres à travers le Luxembourg belge

Elle s'est déroulée en mars dernier. Une randonnée hivernale aux allures presque printanières, le soleil est de la partie tout au long du parcours à l'exception d'une journée brumeuse et pluvieuse sur les plateaux bastognards.

Logement sous tente sur des aires de bivouacs dans les forêts que le GR 151 traverse ou dans les villages. Qu'ils soient ardennais ou gaumais comme Rossignol, tous ont la même authenticité et dégagent quelque chose de particulier. Les habitants sont chaleureux et n'hésitent pas à aider un randonneur qui a besoin d'un terrain pour bivouaquer ou ouvrir leurs gîtes en dernière minute pour permettre à un marcheur souffrant d'intoxication alimentaire de se reposer pour la nuit, avant de repartir pour une nouvelle étape. Grâce à un filtre à eau et aux nombreux cours d'eau que l'on trouve dans ces somptueuses forêts, il est possible de rester hydraté et d'avancer tout en profitant d'un beau soleil et du chant des oiseaux heureux de l'arrivée du printemps.

Normalement, la boucle du GR151 commence à Neufchâteau. Ici, elle commence à Libramont pour cause de retard sur le rail ne permettant pas de rejoindre Neufchâteau dans les temps. Ce n'est pas un problème car le parcours étant une boucle, le départ est possible de n'importe où. Le **GR°P151** passe dorénavant par la gare de Libramont, l'étape débute assez vite. Avec lui: le premier aperçu du tracé et une superbe marche en forêt, accompagné par le chant d'un grand corbeau. Le GRP151 ne passe plus désormais par Bras, mais bien le GR 17 qui a repris ce tronçon. Le **GRP** longe alors la voie ferrée ainsi que le cours sinueux

de la Lomme. Le bivouac est installé en retrait, sur les hauteurs de Poix Saint-Hubert, accompagné par un très beau coucher de soleil et ensuite de l'hululement d'une chouette.

Au départ de Poix, le sentier continue sur sa lancée en forêt, tout en longeant toujours la voie ferrée et la Lomme, avant de déboucher sur une hauteur où se dresse au-dessus des arbres le château de Mirwart. S'ensuit un passage par les étangs de St-Roch, où cygnes et canards se prélassent au soleil, avant de remonter sur le château et de découvrir un magnifique village. L'itinéraire reprend alors sa trace en direction des superbes Fagnes de Wiaupont, avant de déboucher sur le village de Masbourg où l'église se dessine au travers des arbres. Un rapide passage à côté de la rivière Masblette avant d'entamer une grosse montée et d'arriver à Nassogne, puis à Ambly. Pas évident d'y bivouaquer, aussi un habitant du village m'autorise à m'installer sur son terrain privé.

Au départ d'Ambly, c'est comme découvrir une autre randonnée, le paysage forestier laisse place à des champs et de larges plateaux. Le **GRP** passe à Hargimont, où l'on découvre avec étonnement un château. Mais le parcours réserve encore une belle surprise dans le village de Waha, dont l'église Saint-Etienne, édifiée en 1050 et ornée d'éclatants vitraux, œuvre de Jean-Michel Follon. L'itinéraire passe ensuite par Marche-En-Famenne, avec son vieux Marche, son église et ses précieuses possibilités de ravitaillement. Le parcours continue à travers champs. Espaces boisés et plateaux se succèdent avant d'arriver au village martyr de Bande (massacre de

civils en décembre 1944 lors de l'offensive allemande des Ardennes) et d'entamer une traversée forestière jusqu'à Ronchamps. Cette nuit-là, bivouac dans la forêt, accompagné par une horde de sangliers curieux, pas du tout dérangés par mon observation discrète avant de rejoindre ma tente pour la nuit.

Au réveil, découverte d'une forêt brumeuse aux aspects mystérieux. A sa sortie, observation d'un paysage gorgé de brume, laissant apparaître par moment des forêts lointaines avant de les voir replongées dans l'horizon embrumé. Le sentier passera à nouveau par une multitude de paysages, zigzagant avec la bruyante N4. La pluie pimente désormais l'aventure. Plus tard, c'est une intoxication alimentaire qui fait son apparition, m'obligeant à trouver refuge pour la nuit. Mon attention se porte alors sur Villeroux et la Ferme du Vieux Chêne, un gîte peu habitué à loger un randonneur seul. La propriétaire me préparera tout de même une chambre. Villeroux m'oblige à un petit détour de 30 minutes mais je n'ai pas le choix, le GR sera vite rattrapé le lendemain matin.

Bonne nouvelle, le soleil refait son apparition et mon état de santé s'est amélioré. Direction la forêt d'Anlier. Dans les sapinières, des traces de la Seconde Guerre mondiale sont encore visibles, des trous de fusiliers et d'obus sont encore présents, vestiges du siège de Bastogne. Cette étape recèle également plu-

sieurs petits villages pittoresques mais aussi les méandres de la Strange. De nombreuses espèces peuplent les forêts et rivières. Les loutres et les castors sont deux habitants que l'on croise discrètement, ou encore une cigogne noire en levant les yeux. En arrivant à Martelange, c'est le murmure de la Sûre qui berce le randonneur tout en la longeant, puis c'est celui de la Rulles. Un rapide détour par les pompes à essence et leurs supérettes permet un ravitaillement aisé, avant d'attaquer une grosse montée vers la forêt d'Anlier. Les forges, les étangs et le château du Pont d'Oye donnent beaucoup de charme à cette fin de journée.

Une nouvelle étape pratiquement boisée du début à la fin débute alors. Une étape quasi exclusivement en forêt, l'occasion de découvrir ses mystères et ses ruisseaux tout en passant par le village d'Anlier, avant de longer un cours instant l'E411 et de descendre dans Marbehan. Le 151 reprend son cours, direction Rossignol, où il est possible de faire une balade sur les traces de la guerre 14-18. Le tracé se dirige ensuite dans la forêt de Chiny, en direction de Suxy pour une nuit réparatrice. Le village de Suxy apparaît discrètement dans la vallée ainsi que la dernière forêt, qui débouchera sur Neufchâteau. C'est par le lac de Neufchâteau que l'on rejoint la ville. Lors de la montée vers l'église par les petites rues étroites, le randonneur a l'impression de





remonter le temps et de revivre à l'époque du château. Ce dernier n'existe plus mais une superbe reconstitution à l'échelle 1/20 est visible près de l'église. C'est ici que l'aventure se termine.

Il m'aura fallu une semaine pour parcourir ce **GRP**, mais n'hésitez pas à prendre votre temps pour le réaliser. Dans sa nouvelle version, il est complété par deux grandes variantes se croisant à Narcimont: Chenogne – Légglise – Marbehan et Bodange – Fauvillers – Neufchâteau. Il est aussi envisageable de faire l'aventure de gare en gare, ou de s'arrêter pour visiter des musées, prendre le temps de découvrir une église ou observer plus attentivement un château ou un paysage. Il est également possible de rejoindre d'autres GR à partir du GRP 151, par exemple le GR14, le GR577, le GR16 ou le GR15. Pour les plus téméraires, il est possible de reprendre le chemin de Saint Jacques de Compostelle ou encore l'E3, le **GRP151** passant par certaines portions de ces derniers. Le sentier des Mont d'Ardennes est également accessible. Vous l'aurez compris, il est possible de faire une multitude de variantes à partir de cette boucle, d'une balade à la journée ou de plusieurs semaines.

En rédigeant cet article, j'ai essayé de vous faire vivre ma randonnée et les différentes étapes et ambiances rencontrées sur le parcours. Cependant, chaque personne a un besoin d'aventure et de découverte différent, je vous invite donc à parcourir ce GRP 151 et à découvrir ce qui vous fait rêver et les moments ou lieux que vous n'oublierez jamais. Vivez votre propre aventure.

Melvin Gavroy



Ce printemps 2022, une deuxième édition redynamisée de cet itinéraire rebaptisé **GRP 151 - Sentiers de l'Ardenne - Tour du Luxembourg belge** est parue. Deux longues variantes ont été ajoutées. La première, globalement nord - sud, démarre de la discrète chapelle Saint-Joseph des Bois à Chenogne et rejoint Marbehan en 49 kilomètres. La deuxième, orientée est-ouest, part de Bodange et, après 34 kilomètres, atteint Neufchâteau. Ces deux variantes parcourent les plateaux ardennais aux vastes paysages découverts. Sur son parcours ouest, le **GRP 151** se rapproche des lignes de chemin de fer 162 et 43 : des liaisons sont balisées vers les gares de Marbehan, Libramont, Grupont, Forrières, Rochefort-Jemelle, Marloie et Marche. Plus de détails en P 4 du présent MAG GR Sentiers N°234.

Promenons-nous dans les bois...

Et nous y découvrirons peut-être dès la mi-avril et jusqu'en juin des tapis fleuris d'aspérules odorantes (ou gaillet odorant) qu'on appelle aussi parfois reine des bois à côté d'autres dénominations comme petit muguet, thé suisse, belle étoile, herbe à la Vierge ou encore muguet des dames.

Au contraire d'autres plantes, l'aspérule est très facile à identifier, principalement en raison de ses feuilles semblables à des étoiles car insérées à la même hauteur de la tige (on parle de feuilles verticillées).

On va principalement trouver cette plante gracieuse, d'une vingtaine de centimètres, dans les sous-bois de hêtres. On peut en rencontrer en forêt de Soignes dans les environs de Bruxelles mais on trouve des aspérules jusqu'à 1 600 mètres d'altitude.

Contrairement à ce que son nom pourrait suggérer, ce n'est pas son parfum qui retiendra notre attention. Celui-ci ne se développe en effet que quand la plante est sèche. Il rappelle l'odeur du foin coupé qui est liée à la forte teneur en coumarine des tiges et des racines de la plante, ce qui explique que ses bouquets furent longtemps utilisés pour parfumer le linge dans les armoires mais aussi pour bourrer coussins et matelas.

Une fois séchée pendant quelques jours dans un endroit chaud et sec mais abrité du soleil, on remarquera combien les feuilles et les nervures ont un bord rude, comme couvert d'aspérités, ce qui explique le nom d'aspérule donné à la plante.

Les petites fleurs blanches discrètes à quatre pétales en croix forment des petites clochettes

qui recouvrent le sol des sous-bois au printemps. Quant aux fruits, ils sont hérissés de poils qui se fixent sur les animaux de la forêt, qui dispersent ainsi les graines de la plante et en assurent sa reproduction.

C'est principalement la teneur en coumarine de la plante qui lui confère des propriétés médicinales : elle est – entre autres - calmante, diurétique, détoxifiante et légèrement antiseptique. Elle a aussi des propriétés fluidifiantes du sang, raison pour laquelle on s'abstiendra d'en consommer si on est sous traitement anticoagulant, dont elle est susceptible de renforcer les effets (ce qui peut provoquer des hémorragies).

En cuisine, l'aspérule est principalement utilisée pour parfumer les boissons.

Dans la région d'Arlon, on confectionne avec l'aspérule un vin blanc aromatisé appelé maitrank (boisson de mai). Les Arlonais ont même érigé une « Royale confrérie du Maitrank » afin de préserver la tradition qui semble se perdre dans la nuit des temps. Ainsi, on a retrouvé dans le « Livre des plantes médicinales et vénéneuses de France » mention du maitrank par un moine de l'abbaye de Prüm au 9^e siècle ...

En Allemagne, le sirop d'aspérule est parfois ajouté à certaines bières mais il semble qu'actuellement il s'agisse de succédané, étant donné la teneur en coumarine de la plante, ce qui peut la rendre dangereuse si on en consomme de trop grandes quantités...

Pour citer Paracelse, célèbre médecin, philosophe et alchimiste du 16^e siècle : « Tout est poison, rien n'est poison : c'est la dose qui fait le poison »

Nadine Swolfs, *naturopathe*



© MT du Pays d'Arlon

Recette du maitrank telle qu'elle est présentée par la confrérie du même nom.

Pour un litre de vin blanc (ebeling ou rivaner) : environ 10 grammes d'aspérule cueillie avant sa floraison (ce qui lui confère toute sa puissance gustative et olfactive). On la passera rapidement à l'eau avant de la faire macérer. Une orange coupée en rondelles. On choisira de préférence une orange bio ou on lavera soigneusement l'orange si ce n'est pas le cas. De 8 à 12 morceaux de sucre. La macération se fait dans des pots en grès pendant 48 heures. On y aura ajouté éventuellement un verre de cognac ou de liqueur, voire de porto, si on souhaite un maitrank plus liquoreux. On peut également ajouter au mélange une pointe de cannelle (un quart de bâton), quelques feuilles de cassis ou un demi-citron. On remuera régulièrement afin que les arômes se mélangent avant de filtrer et de mettre en bouteille. Il semble que chaque Arlonais ait son propre « secret de fabrication » de cette boisson, qu'on déguste bien fraîche avec une tranche d'orange à l'apéritif.

Une rivière pas comme les autres



L'auteur : Francis Rosillon

Ce guide nature du bassin de la Semois invite, en deux tomes, à partir au fil de l'eau, de la source à la confluence, de la Haute à la Basse Semois, à la découverte de cette fascinante rivière, de ses affluents et des habitats naturels, de sa flore et de sa faune et à se plonger dans l'ambiance semoisienne, à l'écoute de la nature.

Flore, faune et habitats naturels dans le bassin de la Semois

La Semois, une rivière pas comme les autres s'amusant à prendre le contre-pied des règles hydrologiques habituelles, une rivière d'exception, au caractère bien trempé, source de nombreuses énigmes que cet ouvrage tente de résoudre.

Premier guide nature consacré à la découverte de la Semois et de son bassin versant à l'intention des naturalistes amateurs mais aussi à tout public désireux de mieux connaître le patrimoine naturel et biologique de cette vallée, tandis que des apports plus détaillés s'appuyant sur de solides connaissances scientifiques raviront les spécialistes.

À partir d'une vue d'ensemble des milieux naturels, la rivière étant le fil conducteur, il s'agit d'appréhender les écosystèmes et les habitats jusqu'aux espèces les plus représentatives du bassin de la Semois. Régulièrement

le lecteur sera amené à s'éloigner des berges de cette rivière emblématique pour remonter les affluents et découvrir le territoire du bassin versant. Ce livre est aussi une invitation à la randonnée, au gré de rencontres privilégiées en bord de rivière ou sous l'ombrage des forêts profondes.

La randonnée pour découvrir le bassin de la Semois

C'est sans aucun doute en marchant qu'on peut le mieux appréhender la nature en Semois, au plus proche d'elle, dans le calme, en arpentant les sentiers, tous les sens en éveil. La marche permet de prendre son temps, le temps de l'observation pour découvrir la plante rare ou surprendre le chevreuil venant s'abreuver au cours d'eau. Temps suspendu qui invite aussi à une démarche intérieure pour se reconnecter à l'essentiel.

C'est en chaussant ses bottines de randonneur et en pénétrant avec discrétion au sein des écosystèmes que l'on pourra observer, connaître et protéger ce qui fait la richesse de notre patrimoine biologique. Le bassin de la Semois se découvre par immersion profonde en plein cœur des zones humides de fond de vallée ou dans les forêts profondes, à côté des magnifiques panoramas observés à partir des points de vue bien connus.

L'été dernier, la télévision locale TV Lux, qui couvre l'ensemble de la province de Luxembourg, consacrait sa série estivale en neuf épisodes au GR 16, le GR de la Semois, guidée par notre baliseur Francis Rosillon, passionné de nature, guide nature des Cercles des naturalistes de Belgique. Ce grand randonneur, docteur en Sciences de l'Environnement, aujourd'hui retraité de l'Université de Liège, a mené des activités de recherche et d'enseignement dans le domaine de l'eau et des rivières. Il a particulièrement étudié le bassin de la Semois. Ancien coordonnateur du Contrat de rivière Semois, il a contribué au développement de cette approche participative en Région wallonne mais aussi dans les pays en développement.

Le bassin de la Semois est traversé par de multiples parcours de randonnées. À côté du mythique sentier de Grande Randonnée d'Arlon à Monthermé (**GR 16**), cinq itinéraires déroulent leurs balises blanc (ou jaune) et rouge sur 575 kilomètres en Semois :

GR 16 Sentier de la Semois

De la source à Arlon jusqu'à la confluence avec la Meuse à Monthermé (F).

GR 129 De la Lesse à la Chiers

Des affluents de la Basse Semois en bordure méridionale de l'Ardenne jusqu'à la Semois lorraine.

GR 14 De l'Eifel aux Ardennes françaises

Le parcours semoisien se déroule d'abord en plateau du côté de Mogimont et Sensenruth, entre forêt et campagne, avant de rejoindre Bouillon et de poursuivre vers Sedan.

GR 126 De Bruxelles à Membre

Vers la fin du parcours, au creux des vallées des affluents du ru au Moulin avant d'atteindre Membre.

GRP 151 Tour du Luxembourg belge

Par la forêt d'Anlier et la traversée de la bordure méridionale de l'Ardenne, avant de rejoindre le plateau de l'Ardenne centrale et de quitter le bassin de la Semois.

GRP 161 Tour du Pays de Bouillon

Au départ de la Maison du tourisme de Bouillon, le GRP décrit une boucle de près de 200 kilomètres majoritairement dans le bassin de la Basse Semois.

À ces sentiers de Grande Randonnée s'ajoutent onze randonnées en boucle, proposées par les SGR, tandis que le réseau se densifie grâce aux promenades locales, développées par les Communes et les Maisons du tourisme.



Plus de 1 000 illustrations,
650 espèces de plantes et d'animaux citées,
des lexiques référencés,



au gré des 500 pages scindées en deux tomes, Le **tome 1** présente une vue d'ensemble du bassin versant avant de décrire la Haute et la Moyenne Semois traversant le district lorrain du bassin.

Le **tome 2** est consacré à l'Ardenne, à la Basse Semois et à la Semoy française, avec en fin d'ouvrage, une invitation à la randonnée à partir des sentiers GR du bassin.

Éditions Memory – Disponible en librairie ou chez l'éditeur Format : 16x23 (cm) 256 pages/tome, au prix de 24,50€/tome.
<https://www.editionsmemory.be>

Découvrir la Semois en randonneur écoresponsable

Selon Catherine Levesque, « un randonneur écoresponsable se doit d'avoir le moins d'impact possible sur son environnement ».

Dans le même sens, pour bien observer la nature, Marc Giraud, naturaliste français, recommande la méthode DRAP : D comme discret, R comme respectueux, A comme attentif et P comme patient.

Ces conseils s'appliquent aussi à la cueillette et aux prélèvements qu'on serait tenté d'effectuer lors de nos excursions mais rappelons que la flore et la faune font partie d'un patrimoine commun à préserver, même les espèces non protégées. Laissons-les donc en place afin de leur permettre d'effectuer leur cycle naturel et que les observateurs suivants puissent à leur tour en profiter.



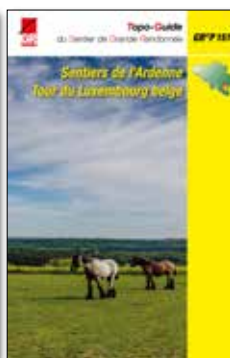
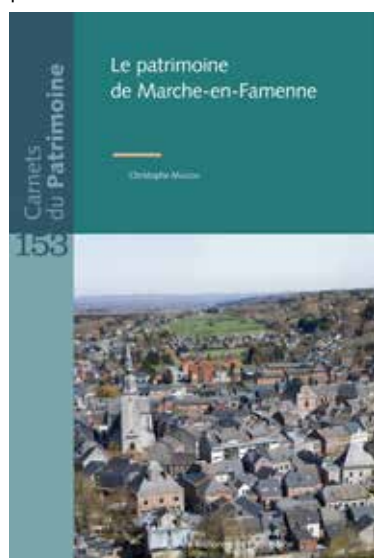
DÉCOUVERTE



Le patrimoine de la province de Luxembourg

Marche-en-Famenne

La région est bien connue des randonneurs, elle est traversée par les **GR®P 577 - Tour de la Famenne** - **Geopark Unesco** (197 km), **GR®P 151 - Tour du Luxembourg belge** et deux randos en boucle de la province de Luxembourg, la boucle 4 (au choix 15 ou 19 km) et la boucle 31 (au choix 18 ou 31 km). L'entité de Marche-en-Famenne recèle un patrimoine varié et surprenant. On associe souvent les demeures nobles, les églises, les fermes ou les constructions des pouvoirs publics aux époques modernes et contemporaines. Sait-on, pourtant, qu'on y conserve le plus ancien château de plaine de nos régions, qu'une église remonte peut-être au XI^e siècle ou qu'aux périodes gallo-romaine, celtique ou néolithique, déjà, des populations s'y établirent ? C'est à un voyage à travers les siècles et les activités humaines que ce *Carnet* vous convie, à la découverte de bâtiments parmi les plus représentatifs du passé et du présent de la commune de Marche.



Marche-en-Famenne. Maison de maître, 1808.



Marche-en-Famenne. Maison Jadot, façade arrière et vue du parc.



Hargimont. Château de Jemeppe.



Marloie. Église Saint-Isidore.



Waha. Église Saint-Étienne.



Vue aérienne de Marche-en-Famenne et de l'église Saint-Remacle.

Toutes les publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie ou auprès du service des Publications publication@awap.be 081 230 703, ou via le site de vente en ligne : www.agencewallonnedupatrimoine.be

L'église Saint-Pierre de Bastogne

Les randonneurs traversent la ville par le GR® 15 Sentiers de l'Ardenne - de la Lorraine belge à l'Eifel Arlon - Monschau (229,2 km), et la rando en boucle de la province de Luxembourg, numéro 27 (au choix 18,5 km, 21,2 ou 31,1 km).

À l'entrée du cœur de la ville de Bastogne, l'église Saint-Pierre se détache du paysage urbain. Ses élévations extérieures permettent de deviner l'étendue de son passé; un chevet polygonal, des baies ornées de mouchettes, un badigeon à base de ciment, une couverture moderne et surtout cette imposante tour surmontée de hourds. Toutefois, ce n'est qu'une fois son seuil franchi que toute son histoire se dévoile. Dépouvue de triforium ou de fenêtres hautes, sa nef est un bel exemple de Hallenkirche, une typologie caractéristique de la fin de l'époque médiévale dans le Saint Empire germanique. Sa voûte complexe est recouverte de peintures supposées elles aussi dater de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle. Néanmoins, à travers ce travail, cette datation généralement admise se révèle plus nuancée et complexe. Tout en soulevant la question de la limite d'une «restauration», ces peintures offrent un témoin précieux des conditions de commandes et d'exécutions d'un chantier médiéval. Carnet du patrimoine 159 re à prêcher attribuée au Maître Jean-Georges Scholtus, XVIII^e siècle.

L'ermitage de Saint-Thibaut et le site de Montaignu

Entre Rendeux et La Roche-en-Ardenne, la région est longée par le GR® 57 Sentiers de l'Ourthe - Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km) dont une nouvelle édition redynamisée est en préparation et la rando en boucle de la province de Luxembourg, numéro 5 (au choix 23 km ou 25 km). Surplombant la rive gauche de l'Ourthe, l'Ermitage Saint-Thibaut veille sur les ruines du château de Montaignu autrefois chef-lieu d'un comté étendu. La pente est raide, mais la découverte vaut bien un petit effort. Des fouilles organisées dans les années 1970 en révélèrent le mur d'enceinte ainsi que le donjon. Après la destruction de la fortification au XII^e siècle, l'endroit connut une nouvelle affectation sous l'impulsion d'un curé qui y fit construire en 1639 une chapelle et un ermitage. Dédié à saint Thibaut, un jeune noble devenu ermite, l'édifice devint un important lieu de culte dont la fréquentation ne cessa de croître au fil des siècles. Après avoir été occupé successivement par des ermites et des gardiens, le site fut confié en 1970 à une association de bénévoles qui encore aujourd'hui veillent à sa destinée. Un calvaire, un monument, une source dite miraculeuse et un splendide panorama complètent ce très bel ensemble classé situé au milieu d'arbres centenaires dans la forêt ardennaise.

Carnet du patrimoine 61

(Nouvelle édition redynamisée)



Vue extérieure de la façade nord.



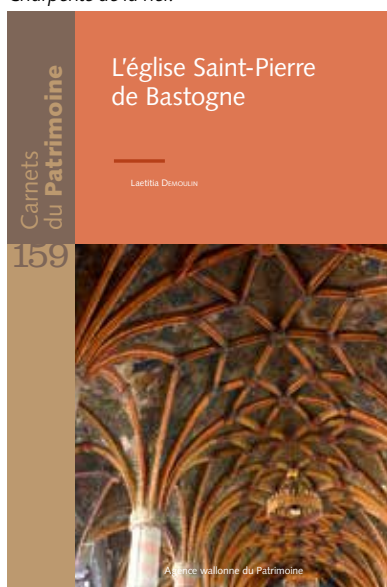
La façade extérieure sud.



Vue intérieure vers le chœur.



Charpente de la nef.



Focant G. © SPW-AWaP

Focant G. © SPW-AWaP

Focant G. © SPW-AWaP

© Laetitia Demoulin



La chapelle Saint-Thibaut.



Les compagnons bâtisseurs restaurent le mur d'enceinte, 1993

© Son Philippe



La nouvelle vie de la **forêt de Soignes**



La forêt de Soignes est sillonnée par plusieurs GR et boucles de randonnées. Elle va aussi proposer des points-nœuds pour marcheurs. Les trois Régions souhaitent unifier leurs réglementations et concentrer les accès sur sa périphérie, à travers des portes d'accueil, pour en préserver le cœur.

Comme bien d'autres zones naturelles du pays, la forêt de Soignes a remporté un énorme succès de fréquentation avec la pandémie. Ce massif de 4 386 hectares, au sud-est de Bruxelles, a toujours été une excursion du dimanche pour nombre de Bruxellois et de Brabançons.

Cette popularité accrue fait que, même en semaine, certains parkings débordent. Les visiteurs y roulent à vélo toujours plus nombreux, encouragés par les systèmes d'assistance électrique. Les familles l'adorent, les propriétaires de chiens la plébiscitent. Les randonneurs ne sont pas en reste, même si leur présence

est proportionnellement modérée. Ils aiment cette vaste forêt, qui offre un certain relief, accessible même en automne, où la chasse n'est pas autorisée.

« Les randonneurs ne sont pas un souci »

Plusieurs itinéraires GR traversent la forêt. « Les randonneurs ne sont pas un problème, s'ils sont bien organisés, bien équipés, traversent la forêt sur des chemins balisés, en bonne entente avec les associations SGR et Grote Routepaden », dit David Kuborn, directeur de la Fondation de la forêt de Soignes, une institution créée en 2019 pour jouer le

rôle de plateforme de collaboration entre les trois Régions qui gèrent ce bel espace, situé à 56 pour cent sur la Flandre (la Zoniënwoud), à 38 pour cent sur la région bruxelloise, à 6 pour cent sur la Wallonie, vers La Hulpe.

Depuis 1983, la forêt de Soignes est régionalisée. Au temps de l'État unitaire, sa tutelle relevait du ministère de l'Agriculture et de son administration des Eaux et Forêts, sur deux cantonnements bilingues, couvrant en même temps le bois de Hal, ceux de la Houssière et de Gaasbeek. À présent elle dépend, selon la zone, de trois administrations : l'Agentschap voor Natuur & Bos pour la Flandre, Bruxelles Environnement - Leefmilieu Brussel pour la Région bruxelloise, le DNF (Département de la Nature et des Forêts) pour la Wallonie.

La création de la Fondation de la forêt de Soignes, présidée par Herman Van Rompuy,

où le sol reste frais», note la publication des Amis de la forêt de Soignes, dans son numéro de mars 2020. Ces changements se font en douceur, par un abatage sélectif, sans grandes coupes à blanc, laissant pousser d'autres variétés d'arbres.

Par ailleurs, la faune est riche. C'est le seul endroit de la capitale où l'on trouve des salamandres terrestres. Mais elle est menacée à la fois par la fréquentation et par le morcellement du massif, entaillé d'axes routiers et ferroviaires.

Ménager visiteurs et nature n'est pas simple. L'interdiction de cueillir plantes et champignons n'est pas toujours bien accueillie par les visiteurs de la forêt, surtout avec la popularité prise par l'ail des ours, alors qu'en Wallonie, la cueillette des champignons est autorisée (en petite quantité).



Le bois du côté de Tervuren.



traduit une volonté des Régions d'harmoniser leur approche sur l'épineux sujet de la cohabitation entre la fonction d'accueil et la préservation des espaces naturels, de ses animaux. Elle s'appuie sur des accords interrégionaux qui ont débouché sur un «Schéma de structure pour la forêt de Soignes».

Dans le patrimoine mondial de l'Unesco

La forêt de Soignes le mérite. Depuis 2017, elle compte 270 hectares de hêtraies classés patrimoine mondial par l'Unesco, dont 80 hectares sur la Région de Bruxelles-Capitale, avec le statut de réserve intégrale. L'ensemble du massif est en zone Natura 2000. Elle présente la particularité de n'avoir jamais été cultivée, est connue pour ses hêtres qui la composent à 65 pour cent, à 15 pour cent de chênes sessiles. Cette forêt doit être gérée en tenant compte du changement climatique, qui pourrait réduire la présence des hêtres. «Ils pourraient disparaître des plateaux à l'horizon de 2100 et ne subsister que dans les vallons, là

Plus de chiens, moins de chevreuils

Une bonne partie du recul de la population des chevreuils est sans doute due à la fréquentation en hausse et surtout celle des chiens non tenus en laisse, qui peuvent effrayer les animaux de la forêt de Soignes sans que leurs maîtres s'en rendent compte et parfois, dans le pire des cas, peuvent les tuer. «Rien qu'en novembre dernier, cinq chevreuils ont été tués par des chiens», dit Bart Swerts, garde-forestier pour la Région de Bruxelles-Capitale. Il ne cherche pas à accabler les propriétaires de chiens, mais souhaite qu'ils prennent conscience du problème.

La régionalisation avait entraîné des divergences dans les règles qui régissent l'accès à la forêt. La balade sur sentier et l'obligation de promener les chiens avec une laisse est de rigueur sur les parties de la forêt situées en Région flamande et en Wallonie. Mais pas sur celle de la Région de Bruxelles-Capitale, «du moins pas hors des zones de protection spéciales (ZPS) et des réserves naturelles et fores-

Parmi les trajets proposés aux randonneurs, il y a :

■ Les GR (en ligne)

GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois (241 km)

GR 579 Bruxelles - Liège (148 km)

Streek-GR Groene Gordel

(147 km), qui fait le tour de Bruxelles

GR 512 Brabantse heuvelroute,
Diest - Grammont (173 km)

Streek-GR Dijleland (131 km).

■ Les Boucles GR

En Wallonie et à Bruxelles

(topo-guides SGR):

La Hulpe, 26 km

Uccle, Watermael-Boitsfort, 22 km

Auderghem, 21 km.

Hoeilaart - Genval

(de gare à gare), 22 km.

Contact: brabant@grsentiers.org

www.grsentiers.org

0472 26 75 97

En Flandre (Grote Routepaden):

Jesus-Eik, 23 km

Goenendaal - Halle (22 km)

■ Les points-nœuds

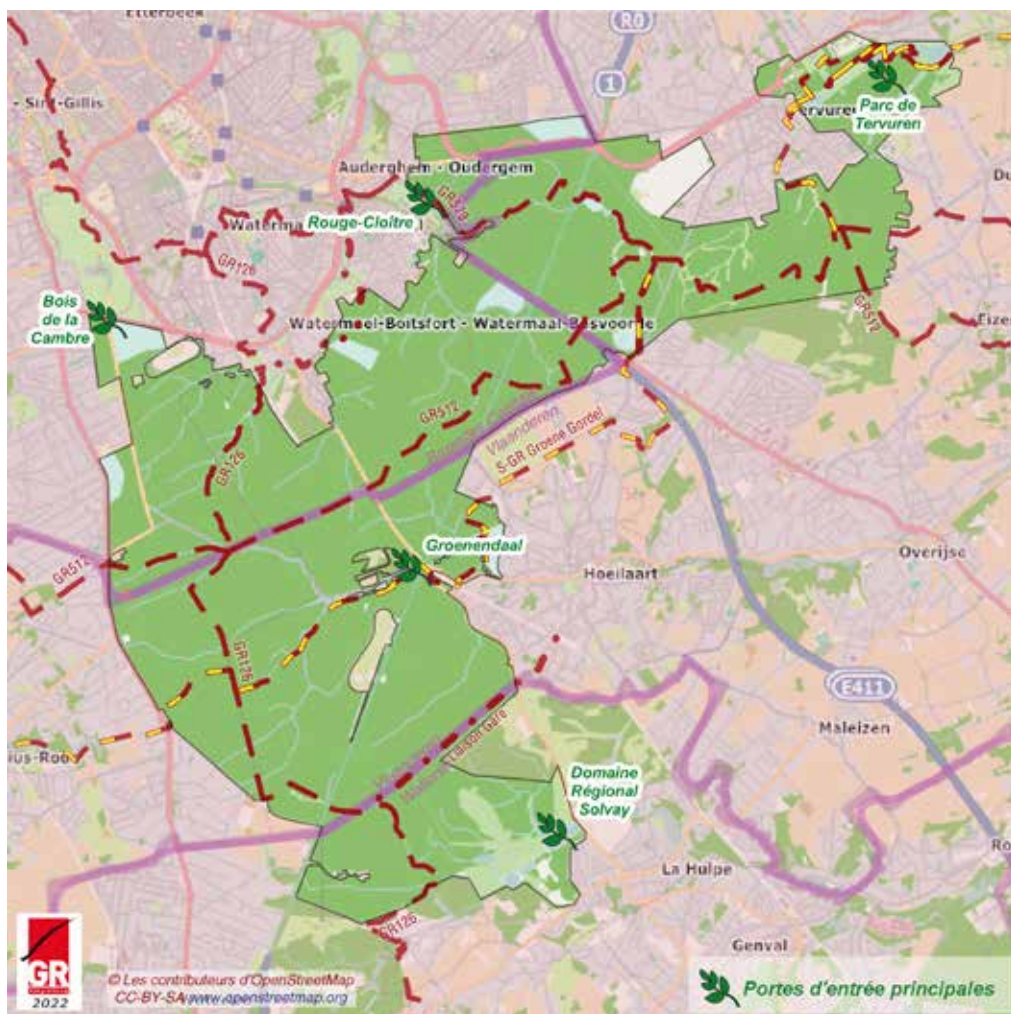
Il est possible de construire une randonnée sur mesure grâce à un réseau de points-nœuds couvrant toute la forêt. Pour le moment, ce réseau est virtuel et en rodage, il faut le consulter et construire ses balades sur le site de la forêt de Soignes (<https://zoniensignes.routeyou.com/>) ou sur une application comme wandelknooppunt.be.

■ Bien d'autres parcours...

Le site de la forêt de Soignes, dans sa rubrique « découvrir » (www.forêt-de-soignes.be) rassemble des liens avec des randonnées proposées notamment par différents organismes de tourisme.

■ Les Amis de la forêt de Soignes

L'association organise deux promenades guidées par semaine, le jeudi et le dimanche, dans la forêt et ailleurs, depuis 1913. Les balades représentent 7,5 kilomètres le matin, la même chose l'après-midi. Avec la possibilité de ne faire qu'une demi-journée (arrêts des transports en commun). Programme sur le site.



tières», dit Bart Swerts, par exemple autour du Rouge-Cloître. Ce qui crée des soucis car les frontières régionales ne sont pas clairement indiquées sur les chemins.

«L'idée d'une harmonisation est que les mêmes règles soient appliquées, que le *hors-piste* ne soit plus accepté nulle part, hormis les zones de jeu, que la laisse soit utilisée partout», avance David Kuborn, «et qu'en compensation des zones clôturées soient aménagées pour y laisser les chiens en liberté; il y en a déjà quelques-unes en Flandre, à Tervuren ou à Rhode-Saint-Genèse (à l'Espinette centrale, le long de la chaussée de Waterloo)».

Canaliser les accès en périphérie

L'autre idée-phare de cette harmonisation est la canalisation de l'accès des visiteurs. En développant un réseau de portes d'accueil en périphérie de la forêt de Soignes, notamment à Groenendaal, à l'hippodrome de Boitsfort, au bois de la Cambre, à l'Espinette centrale, à Jezus Eik (Notre-Dame au- Bois), au domaine Solvay à La Hulpe. Un peu comme cela se fait par exemple à Kalmthout, autour du parc transfrontalier avec les Pays-Bas.

«C'est une manière de limiter la pression sur le cœur de la forêt», commente David Kuborn.

La plupart des visiteurs ne s'éloignera pas de plus de deux ou trois kilomètres des parkings d'accueil. La partie centrale restera accessible, ce sera même très agréable pour les randonneurs, en douceur. « Les esprits commencent même à s'ouvrir sur la restructuration de nombre de sentiers dans cette zone », poursuit David Kuborn.

Cette politique a entraîné déjà la fermeture des petits parkings qui parsèment le massif, par exemple à la Patte d'oie, à Groenendaal. Un parking situé dans le bois du Rouge-Cloître pourrait aussi disparaître, ou être réservé aux PMR. Certains petits parkings noyés dans la forêt sont bondés le week-end, créant de petits embouteillages. « Le mieux est de rester en bordure de la forêt, sur les stationnements le long de l'avenue de Tervuren », conseille le directeur de la Fondation de la forêt de Soignes.

Promouvoir les transports en commun

Ces portes d'accueil comportent ou comporteront des parkings aménagés, avec des emplacements pour les personnes à mobilité réduite (PMR), de l'Horeca, des plaines de jeux, des zones encloses pour les chiens. L'espoir est d'augmenter la part des visiteurs en transports en commun. « Nous souhaitons



© JP Cawet

les encourager, de même que l'accès à vélo, tout en améliorant l'accueil des PMR», précise David Kuborn. Cette promotion des transports en commun doit encore être organisée. Les trams, les bus et même les trains sont nombreux autour et dans la forêt. «Avec le métro, depuis la station Herrmann- Debroux, il y a douze minutes de marche jusqu'à la forêt, via le parc du Bergoje», note David Kuborn. «Vu la popularité de la forêt, les week-ends de beau temps, les parkings ne seront jamais suffisants.»

C'est d'ailleurs par les transports en commun que les promeneurs d'un jour accédaient jadis à la forêt. Au tournant des XIXe et XXe siècle, alors que les véhicules individuels étaient encore l'exception, de nombreuses lignes vicinales rayonnaient autour de Bruxelles: les jours de beau temps, un tram E quittait la place Rouppe toutes les 3-4 minutes pour la Petite Espinette, aux limites d'Uccle et Rhode,

tandis que le chemin de fer desservait Ter- vuren à partir d'Etterbeek et Groenendael à partir de la gare du Luxembourg.

La Flandre est bien avancée avec les portes situées sur son territoire, notamment à Groe- nendaal, sur l'avenue Dubois, aussi à l'Espi- nette centrale, qui a fait l'objet de grands travaux d'aménagement.

La Région de Bruxelles-Capitale devrait déve- lopper ce concept de son côté, dans le cadre de son nouveau plan de gestion de la forêt de Soignes. Ce n'est pas si simple car les aména- gements sont toujours en cours, notamment au parking de l'hippodrome de Boitsfort. La signalétique et l'information au sujet de ces portes d'accès doivent encore être dévelop- pées, mais on voit apparaître des panneaux avec le graphisme uniforme conçu pour l'en- semble de la forêt. La fermeture des petits par- kings déplaît à certains usagers. «Les gens ont



Bart Swerts, à pied d'œuvre pour le marquage d'arbres.

© Robert van Apeldoorn

LA VIE D'UN GARDE-FORESTIER

Ils sont les gardiens de la forêt de Soignes, dans tous les sens du terme, reconnaissables à leur uniforme vert. «En hiver, nous nous occupons de l'exécution du plan de gestion, comme le martelage et les plantations dans les peuplements», dit Bart Swerts. «Nous travaillons, marquons les arbres qui doivent être prélevés pour laisser place à d'autres. Nous plantons beau- coup de chênes ces dernières années.» Moins gratifiante, la chasse aux dépôts clandestins fait partie du quotidien. «Nous analysons les déchets, pour y trouver des indications pour re- trouver les responsables de ces dépôts.» Il y a aussi la mission de police, car les gardes forestiers ont le titre d'officier de police judiciaire, pour faire respecter les règles sur l'usage de la forêt, dresser éventuellement des procès-verbaux. «On ne peut pas bivouaquer dans la forêt, ni y faire du feu, mais on peut y marcher la nuit. Il n'y a pas de zone de bivouac, comme cela existe ailleurs dans le pays.» Ils font aussi de la prévention, posant des barrières lorsqu'il faut restreindre l'accès des bois en cas de tempête, vérifier si des arbres ne sont pas tombés sur les chemins après une séquence de vent fort. Enfin, ils informent le public. «Dernièrement, j'ai reçu une demande pour parler à une classe d'école.» Pour rester proche du terrain, Bart Swerts habite même une maison dans le massif forestier.



L'étang en bordure du Rouge-Cloître à Auderghem.

© JP Cawet



La porte de Groenendaal, près du Ring.

LA FONDATION DE LA FORÊT DE SOIGNES

La Fondation de la forêt de Soignes matérialise la volonté des trois Régions de mettre en œuvre une approche commune pour le massif, au départ d'un schéma de structure partagé. Cette fondation privée de droit public a été créée en 2019, mise en place en 2020. Elle loge temporairement dans une maison du parc Tournay-Solvay, en attendant d'aller au Rouge-Cloître. Elle pilote la mise en œuvre du schéma de structure. Elle coordonne des campagnes de sensibilisation et de communication, organise la Journée de la forêt de Soignes, cette année, le dimanche 16 octobre à laquelle la zone GR Bruxelles-Brabant participe désormais activement avec des animations, des visites, notamment celle des écoducs, habituellement interdits au public. Depuis 2020, la Fondation assure aussi le secrétariat Unesco pour les forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe, pour quatre ans. – www.foret-de-soignes.be

été habitués à accéder au cœur de la forêt en voiture, cela demande un changement d'habitude et de la compréhension sur les objectifs visés», note Bart Swerts.

Les Amis de la forêt de Soignes attentifs

L'ampleur prise par certaines portes d'accueil a aussi suscité des protestations. Ainsi, l'association Les Amis de la forêt de Soignes, société royale fondée en 1909, fronce les sourcils sur certains aménagements. Elle conteste celui de la porte de l'Espinette centrale, près de la chaussée de Waterloo, «qui a entraîné la démolition d'une lisière du bois», regrette Serge Laurent, qui s'occupe des promenades, au sein de l'asbl. À peu près un demi-hectare a été déboisé pour construire cette porte d'accès, ce qui constitue, pour l'association, une atteinte inutile à la forêt.

L'association des Amis de la forêt de Soignes, qui compte parmi ses fondateurs Émile Verhaeren, Arthur Cosyn (qui édita des guides de randonnées) et Émile Vandervelde, a mené depuis plus d'un siècle des combats contre toutes les tentatives de rogner la forêt, par des projets immobiliers ou par l'armée, qui voulait y organiser un champ de manœuvres. L'association reste toujours vigilante.

Un autre grand axe du projet commun des Régions pour la forêt de Soignes est de défragmenter le massif, qui a été cloisonné par des axes routiers et une ligne de chemin

de fer en créant des obstacles quasi infranchissables pour les animaux, dont beaucoup se font écraser.

Des écoducs pour relier la forêt morcelée

De nombreux dispositifs ont été mis en place pour réparer cette situation, qui a contribué à réduire la faune. Le plus visible est l'écoduc de Groenendaal, pont réservé exclusivement à la faune, inauguré en 2018, sur le ring de Bruxelles. Il a suivi un écopont construit en 2012 au-dessus de la voie ferrée Bruxelles - Namur, en compensation du projet RER, qui avait rogné la forêt par l'ajout de deux voies supplémentaires. Un autre écoduc est prévu sur la chaussée de La Hulpe, à Boitsfort. Des écotunnels assurent la même mission. Des clôtures à faune sont posées et canalisent la faune vers les écoducs, pour leur permettre de gagner d'autres parties de la forêt. L'objectif plus lointain est de créer des couloirs reconnectant la forêt de Soignes à ses voisines brabançonnaises (bois de Hal, forêt de Meerdaal), auxquelles elle était jadis reliée.

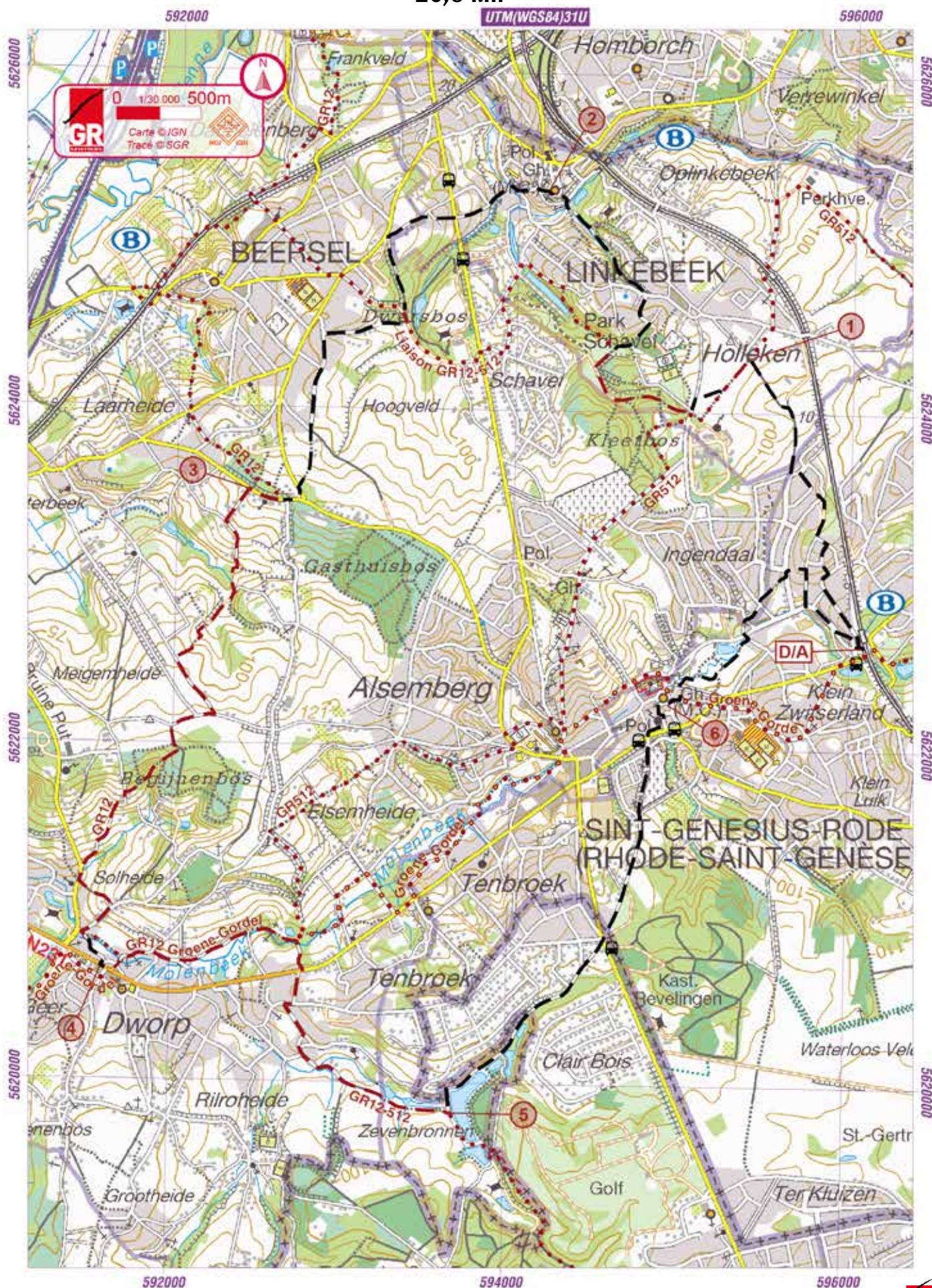
Voilà donc les bases de ce que sera la future forêt de Soignes, accueillante, ouverte à tous, mais de manière canalisée. «Notre impression est que la gestion de la forêt de Soignes est en phase avec celle des autres grandes forêts périurbaines», conclut David Kuborn.

Robert van Apeldoorn



ENTRE SENNE ET SOIGNES AU SUD DE BRUXELLES

Rhode-Saint-Genèse – Linkebeek – Dworp (Tourneppe) – Sept Fontaines – Rhode
20,6 km





Le site de Sept Fontaines aux confins de Rhode, et Braine-l'Alleud.

© Dathi

Gare de Rhode-Saint-Genèse



Place de la Station: remarquer l'unité de style des maisons, toutes construites peu après l'ouverture de la ligne Bruxelles – Luttre – Charleroi (1873-74).

Point de départ: la gare de Rhode-Saint-Genèse, avenue de la Pépinière à Rhode-Saint-Genèse. Départ de la gare, du côté de la voie 2. Présence d'un parking-vélos à la gare. Présence d'un parking pour voitures au niveau de la gare.

📍 N50° 44' 50.6" E4° 21' 42.9"

Hors GR

Dos au bâtiment de la gare, prendre à droite sur les pavés de l'avenue de la Pépinière. Après un coude de la rue vers la droite, quitter l'avenue en gravissant, à gauche, directement après la maison n° 16, une volée d'escaliers. Poursuivre tout droit dans l'avenue de la Colline. Au T avec la rue de la Culture, virer à gauche. Puis à droite dans la rue de la Ferme.

Ferme de Boesdaal

Classée en 1974, elle existait déjà au début du 14^e siècle; ses bâtiments actuels, datés de 1745 sur le mur de l'imposante grange, illustrent à merveille l'architecture rurale du Brabant flamand méridional: quadrilatère de brique, grès et pierre blanche. Le four à pain est situé à l'écart pour éviter les risques de propagation d'un incendie qui pourrait y naître. Les bâtiments sont occupés aujourd'hui par un centre culturel.

Traverser le parc sur un chemin en béton. À la sortie du parc, continuer tout droit dans un sentier coincé entre la maison n° 65 et une cabine à haute tension. Encore tout droit sur l'asphalte, jusqu'à un rond-point. Y prendre brièvement à gauche. Après 40 mètres, au niveau d'un croisement entre rues, tourner à droite dans une voie en pavés en béton menant à des champs. À un Y entre les champs, choisir la gauche.

2,1 km – 2,1 km

À la rencontre avec le GR 512 à Linkebeek



GR 512

Au carrefour entre chemins à l'entrée d'un quartier résidentiel, virer à gauche dans le sentier n° 26.

Hors GR

Au niveau d'un cordon d'arbres, prendre le sentier à droite entre les arbres. Prendre ensuite l'empierre vers la gauche jusqu'au carrefour proche.

GR 512

Dans le carrefour à cinq branches, descendre dans la forêt par le deuxième chemin de droite en franchissant une chicane. Longer la barrière d'un enclos pour chiens, en poursuivant d'abord tout droit, puis en bifurquant à gauche. Au T, à la fin de l'enclos, poursuivre par un chemin empierré à droite. Rester sur le chemin principal en longeant des pelouses. Après trois bancs , tourner à droite dans le sentier n° 31.

Le **parc Schavey** forme, avec le Kleetbos, un parc vallonné de quelque 30 hectares à la limite de Linkebeek et de Beersel. Il était autrefois la propriété de la ferme fortifiée Schavey (dérivé de l'ancien français *chavée*, signifiant chemin creux, dépression profonde, ce qui correspond bien à la réalité du terrain).

Hors GR

En pénétrant sous le couvert d'arbres, continuer tout droit avec le sentier n° 31. À l'angle d'une clôture, poursuivre tout droit. Au croisement avec Schavey , monter à gauche. Ignorer une voie venant de gauche. Au T à la sortie de la rue, traverser et descendre à gauche dans la vallée des Artistes. Toujours tout droit , jusqu'au coude d'une route. La suivre à droite, puis encore à droite au Y suivant. Contourner la maison qui fait l'angle de la rue et monter, à gauche, les escaliers. En haut des escaliers, s'engager vers la gauche.



Sur le chemin vers l'ancien prieuré de Sept Fontaines.



Le parc Schavey à la limite de Linkebeek et de Beersel.

2,8 km – 4,9 km

Église de Linkebeek

2

En face de l'église Saint-Sébastien (1778), descendre par **l'escalier de la Centenaire** qui doit son nom à une paroissienne, décédée en 1933 à l'âge de 101 ans, qui le gravissait chaque jour pour aller à l'église. Au pied des escaliers, rejoindre un petit rond-point à droite , puis descendre à gauche. En sortant de la rue Saint-Sébastien, prendre à droite et, ensuite, monter la première à gauche. Remonter toute la rue jusqu'à une chaussée importante. Traverser celle-ci et emprunter, en face, le sentier n° 33. En débouchant dans le coude de la rue, prendre brièvement à droite, puis poursuivre par le sentier n° 33 à côté d'une cabine à haute tension. Se diriger plus ou moins en face sur une route pavée, en légère montée. Au croisement à l'entrée de Beersel , virer à gauche dans la rue de Hongrie. Au Y inversé, tout droit, puis, rapidement, bifurquer à droite dans le Dwersbos, qui commence par un sentier puis devient une rue . Au T à la sortie du Dwersbos , choisir la gauche. Après 575 mètres, au carrefour, poursuivre en face dans les pavés du Heerweg. Sur la grand'route à gauche, puis à droite au prochain croisement . Bifurquer dans la deuxième à gauche, la Meigemheide.

3,5 km – 8,4 km

Meigemheide

3

 **GR 12**

Au T, virer à gauche et descendre toute la rue. À son extrémité, suivre, à droite, le Kesterbeekwandelpad. *Les paysages s'ouvrant à gauche, depuis le Klutsstraat jusqu'à la Hertstraat, qui se rencontrent plus loin, sont ceux du «Clut s» faisant partie de la Meigemheide, zone protégée pour des raisons esthétiques, faunistiques, botaniques, géomorphologiques et/ou archéologiques.* Monter progressivement, d'abord en lisière de forêt puis en bordure de prairies. Au T, prendre à droite un chemin qui monte à travers les prairies, arriver sur une petite route pavée, prendre à gauche. Au T suivant, à droite jusqu'à ce que la rue fasse un coude vers la droite, virer à gauche . Passer une barrière, s'enfoncer dans la forêt en progressant d'abord tout droit sur 50 m puis à droite, une forte descente. Toujours sur le Kesterbeekwandelpad et le GR. Passer à l'arrière de quelques maisons à la sortie de la forêt, se diriger vers la gauche, sur une route pavée, puis après 20 mètres, poursuivre à droite par le sentier Wortelenberg. Au pied du sentier, toujours tout droit sur la même route. Au croisement avec une grand-route, s'avancer à gauche sur 75 mètres, puis monter un chemin à côté de la maison n° 42. Au T, descendre à droite. À l'entrée de Dworp, prendre à gauche dans une voie à sens unique (Solheidestraat).

 **Hors GR**

Passer au-dessus du cours d'eau et remonter toute la rue. Sur une petite esplanade en pavés, prendre à droite vers le centre du village. *Remarquez au passage l'enseigne du café «In de drie gapers» (littéralement: Aux trois badauds bouche bée), qui n'est ornée que de deux têtes. L'ahuri qui manque sur l'enseigne est tout simplement le badaud qui lève le nez et ouvre la bouche, étonné qu'il n'y ait que deux têtes sur cette enseigne qui en annonce trois!*

4,0 km – 12,4 km

Dworp

4

Dworp («Tourneppe») est un des plus vieux villages du Brabant, à la limite de la périphérie bruxelloise et du pays cultivé. Son église paroissiale Sint-Gurik date de 1892. Près de son ancienne maison communale, très colorée, on peut voir un pilori baroque de 1650. Dworp possède aussi une ancienne brasserie (la «Gildenhuis») et, entouré d'un parc, le château Gravenhof, du 17e siècle.

Sur la chaussée , prendre à gauche et, directement après la maison communale, descendre des escaliers à gauche.

 **Groene Gordel**

Au pied des escaliers, descendre, en face, la Molenbeekstraat.

  **Groene Gordel, GR 12**

Aux deux croisements suivants, à droite. Dans le croisement avec la Brouwerijstraat, continuer tout droit. Au carrefour proche, filer tout droit sur le Sint-Laureinsborreweg longeant un cours d'eau. Quitter la route lorsque celle-ci fait un coude et poursuivre tout droit par le sentier entre deux clôtures. Au croisement sur un pont, franchir celui-ci en prenant à droite.

À gauche du pont, le Steenput est une ancienne carrière de quartzite, à présent inondée et située dans une réserve naturelle classée. Les eaux du Molenbeek animaient la roue d'un moulin à papier. En 1850, pas moins de seize fabriques de papier étaient établies le long du Molenbeek et de son affluent, le Zevenborrebeek.

 **GR 12**

En haut du Steenput, à droite sur 20 mètres, puis monter directement dans la Panoramstraat. Au bout de la rue, prendre à droite, puis obliquer dans la première à gauche (Groene Jagersstraat). Au Y devant la maison n° 25, descendre à droite et rester toujours dans la même rue. Continuer la descente par la Hof te Helderigenbaan (voie sans issue)



La Vallée du Molenbeek entre Dworp et Alseberg.



jusqu'après les dernières maisons. Lorsque la route fait un coude vers la droite, poursuivre en face sur un chemin herbeux entre deux prairies. Parcourir tout le sentier jusqu'à aboutir devant des étangs.

3,1 km – 15,5 km Sept-Fontaines, séparation d'avec le GR 12

***Sept-Fontaines**, site classé en 1947, en néerlandais, Zevenbronnen, en réalité une chaîne de neuf étangs et sources créée en 1338 par un important prieuré de moines augustins dans ce vallon qui faisait partie intégrante de la forêt de Soignes et qui s'étendait alors jusqu'au bois de Hal. Aujourd'hui situé à cheval sur le territoire des communes de Braine-l'Alleud et de Rhode-Saint-Genèse.*

Hors GR

Aux étangs, tourner à gauche jusqu'à ce que la route fasse un angle droit vers la gauche. Y prendre à droite et poursuivre tout droit sur les pavés jusqu'à un important carrefour muni de feux de signalisation. Traverser la grand-route et continuer en face, en lisière de forêt, dans la rue au Bois. Au Y avec la Hangeikweg , s'engager en face dans un chemin creux. Débouchant sur l'asphalte, poursuivre toujours tout droit jusqu'aux feux de signalisation. Traverser le carrefour pour se diriger vers l'angle en face à droite (panneau annonçant « Politie – Police »), et y emprunter un chemin pourvu d'une grille d'entrée. Passer devant l'hôtel de Police puis tourner à gauche. Après le bâtiment de la Justice de paix, virer à gauche dans un sentier passant devant une plaine de jeux . Au niveau des derniers jeux, descendre quelques marches à droite.

Église de Rhode-Saint-Genèse

Traverser la place devant l'église pour rejoindre la rue de l'Église. Virer à gauche après la maison n° 9 vers une pelouse avec des bancs . Encore tout droit dans le rond-point pour rejoindre un chemin en béton (piste cyclable n°34) traversant le parc

***Le parc Novarode**: un site d'usine désaffecté a été transformé en parc résidentiel dans lequel serpente un ruisseau. Des bassins d'orage ont été aménagés afin de prévenir les inondations. Les concepteurs n'ont pas opté pour un gazon ordinaire mais pour des étendues herbeuses couvertes de fleurs.*

À la sortie du parc, prendre à gauche, traverser la rue de la Station et continuer en face le long d'un mur d'enceinte en briques. Débouchant dans le coude de l'Ingendaallaan, traverser la rue pour monter en face dans la Lindekensweg. Traverser le carrefour suivant pour continuer en face sur 30 mètres seulement. Après la boîte aux lettres n° 4, bifurquer dans le sentier bordé d'une haie. Au bout du sentier, à gauche sur 40 mètres, puis monter un chemin à côté d'une cabine à haute tension. Arrivant dans un clos, continuer tout droit, puis, au T, descendre à droite. À la sortie de la rue de la Ferme, prendre la rue à gauche. Rester dans la rue de la Station jusqu'à déboucher au niveau de la gare de Rhode-Saint-Genèse.

2,1 km – 20,6 km Gare de Rhode-Saint-Genèse

Réalisation : L'équipe de bénévoles passionnés du Brabant.



20,6 km

RAVITAILLEMENT

Dworp : boulangerie, boucherie, supermarché, cafés, pharmacie
À la « Gildenhuis », ancien bistrot, situé dans la petite rue en face de la maison communale, il y a une grande variété de bières locales (gueuze, lambic...) et le patron accepte qu'on y mange son casse-croûte.
Chaussée de Braine-l'Alleud, à Alseberg : friture-restaurant.
Place de l'Église, à Rhode-Saint-Genèse : pizzeria, boucherie-charcuterie, pharmacie, supermarché.

Dans l'amitié des arbres

Joël Smets

«J'ai plus appris dans les forêts que dans les livres. Mes plus grands maîtres sont le chêne et le hêtre.»

Bernard de Clairvaux

Lors du tout premier printemps de la Terre, l'Arbre fut pionnier!

Dans l'Égypte ancienne, il est dit qu'au début des temps existait un marécage aux eaux épaisses, riche de toutes les semences de possibles: le «Noun». Et là, avant que le monde soit monde, existait le végétal. Patiemment, amoureusement, le végétal va conquérir la terre et le ciel, rendre l'air respirable et nous voilà aujourd'hui.

L'Arbre était là avant nous, il est là pendant nous et il sera là après nous. Si l'Arbre a quelque chose de l'éternité, nous avons la mobilité. «L'homme est un arbre qui marche!», dit un proverbe iroquois.

L'Arbre qui donne le bois accompagne toute notre vie depuis le berceau jusqu'au «costume de sapin», est-il plus fidèle amitié? Le plancher où je marche est la forêt couchée, la table où j'écris est la branche où l'oiseau a chanté et quand j'allumerai le poêle, le bois me réchauffera par les soleils accumulés dans ses fibres.

L'Arbre est le lien entre le sombre de la terre où plongent ses racines et la lumière du ciel où s'épanouissent ses branches. L'Arbre marque le passage du temps, la roue des saisons: il est beauté, calme et harmonie: il est le gardien de la Vie. «Auprès de mon arbre, je vivais heureux...», chante Georges Brassens. Mais que faut-il apprendre de ce conte populaire? «Quand le fer est arrivé sur la terre, les arbres ont pris peur. Aussi forts, aussi puissants soient-ils, les arbres se sont mis à trembler: avec le fer on fera la hache et la hache sera la mort pour nous, les arbres! Et le fer de dire: «Vous les arbres, vous n'avez rien à craindre. Si aucun de vous, les arbres, ne donne le

bois qui fera le manche de l'outil, la hache n'existera pas. Mais si un seul de vous trahit et donne le bois, alors ce sera la mort pour vous!»

Mais qui manie la hache est bien plus violent encore? Lors de l'éradication des épicéas, j'ai assisté au travail brutal d'un engin monstrueux. En moins de deux minutes, l'épicéa était arraché, dépouillé de ses branches et jeté sur le tas. Il n'a pas fallu deux heures pour réduire cette parcelle en bordure du GR 577 en une friche au sol défoncé: quelle puissance destructrice!

Si l'Arbre nous a confié la tâche d'être les gardiens de la Vie, n'est-ce pas une charge trop lourde pour nous? Quand j'étais enfant au pays de Herve, mon grand-père, Joseph, m'invitait à la balade. Devant un chêne, il me dit: «Tu vois, Joël, les branches de l'arbre sont les racines du ciel. L'arbre retient le ciel auprès de nous. Imagine que le ciel s'éloigne de la terre, nous serions perdus!». À l'époque, j'étais malin (depuis, j'ai beaucoup décliné!) et j'ai dit: «Grand-père, je comprends que sous la terre les racines soient toutes tordues en se faufilant autour des cailloux et des obstacles, mais pourquoi les racines du ciel ne sont-elles pas toutes droites?». Et mon grand-père de conclure: «Tu sais, même dans la lumière, ce n'est pas facile de trouver son chemin...».

Dans les années 1950, mon grand-père ne pouvait pas prévoir le développement des GR et que, portant le balisage, l'amitié des arbres nous indiquerait le chemin... La joie qui m'envahit quand je pars en randonnée, n'est-ce pas le bonheur des retrouvailles avec la bienveillance des arbres?

«Certains me croient muet, murmure l'arbre.
C'est qu'ils n'ont pas l'ouïe fine et le cœur à l'écoute.»

Eugène Guillevic



Les yeux fermés, bottines aux pieds



Ils marchent quelquefois en file indienne, le plus souvent au « coude-à-coude ». Tous les sens en éveil sauf un... la vue qui est très déficiente ou tout simplement absente. Il y a plus de vingt ans, Étienne Meunier a relevé le défi en créant « Bon pied mais pas bon œil ». Depuis, ils ont des milliers de kilomètres au compteur sur les GR et les chemins buissonniers.

Dernier dimanche de février, 9 heures 45 : le train entre en gare de Faux, dans le Brabant wallon. Le soleil est au zénith. Dès l'arrivée, les calembours, les éclats de rire fusent. Voilà des randonneurs qui ont le sens de l'humour et la journée s'annonce sous les meilleurs auspices. Le temps pour Pierre d'expliquer l'itinéraire, les paysages, les points d'intérêt, les haltes, la morphologie du terrain, avec au menu la



boue, inévitable après les pluies incessantes des semaines précédentes... et la joyeuse bande s'ébranle.

Avant le jour J

Le parcours démarre de Faux, emprunte la vallée de la Dyle, un ruisseau long de 80 km qui prend sa source à Houtain-le-Val et se jette dans le Rupel à Malines. L'itinéraire longe ses affluents comme la Thyle, le Ri d'Hé, « le plus beau, le plus boueux », le Ri Sainte-Gertrude, suit en partie le GR 121 (Wavre - Boulogne-sur-Mer) et le GR 126 (Brussegem - Membre-sur-Semois). Halte de midi à Bousval, au café « O'Pelerins » (ça ne s'invente pas!) et retour par la gare de La Roche, le bois Goffaux et Sart Messire Guillaume.

Un parcours de 16,5 kilomètres (9 km le matin, 7,5 km l'après-midi) que Pierre a conçu,



Le parcours démarre de Faux, emprunte la vallée de la Dyle et longe ses affluents, passe par Bousval, La Roche et retour à Faux.



Nestor, chien-guide et mascotte du club.



repéré méthodiquement. Pour les personnes malvoyantes ou non-voyantes, « la reconnaissance des randonnées, la préparation, toute la logistique sont très importantes. On va généralement deux fois sur place et on note si les chemins sont glissants, accidentés, escarpés, il faut prévoir le lieu de pique-nique, la durée et la distance de la randonnée. »

En binôme

Un groupe de randonneurs comme les autres... à la différence près qu'ils marchent en binôme, en se tenant par la main, le coude ou via la sangle du sac à dos. Ce matin, ils sont quatorze, dont six guides-accompagnateurs. Et deux chiens: Nestor, un Golden de 7 ans, le chien-guide d'Étienne, qui est la mascotte du club, et Sally, une toute jeune Border Collie. Danielle, qui est aussi baliseuse pour les



GR, accompagne Jeanne-Françoise. « J'ai été séduite par Bon pied mais pas bon œil il y a dix ans car je pouvais associer le bénévolat et le plaisir de la randonnée », explique Danielle. « Ce fut une découverte formidable, une de mes plus belles rencontres! Quand on est en contact avec des malvoyants, ce n'est pas l'apparence qui joue, le style de vêtements que vous portez. L'univers de cette malvoyance est vraiment pour moi un enrichissement. C'est un monde très ouvert, très optimiste! » Quand on marche une journée avec « Bon pied », on remarque que dans ce club, il n'y a aucune attitude condescendante, pas de paternalisme, ni de relation assistant-assisté. Au contraire, on observe cette solidarité, sorte de fusion entre les corps et les esprits pour prévenir chaque mouvement, être à l'écoute, vivre la même aventure.





Langage codé

Le parcours se poursuit en bordure du Ri d'Hé, qui est sorti de son lit à certains endroits, dans un tout joli chemin sous les frondaisons, boueux à souhait. Cela relève de temps à autre du parcours d'obstacles avec ces branches ou troncs d'arbres déracinés par la tempête mais grâce à la connivence entre les partenaires des binômes, on a évité de justesse le bain de boue !

« Marche montante », « racines », « boue », « on se penche », « branche en haut » « ravin et ruisseau à gauche », « chemin encaissé », « chicane », « cailloux », « barrière ». Les accompagnateurs utilisent un langage codé compris de tous et qui est réglé comme du papier à musique.

Dès ses premiers pas, le guide-accompagnateur reçoit d'ailleurs un fascicule d'écologie intitulé « Ça, c'est tout vu ! » Un clin d'œil en soi pour expliquer que les mots « voir », « regarder » ne sont pas tabous vis-à-vis d'une personne aveugle ou malvoyante mais qu'il faut bien sûr éviter de faire des grands gestes et de dire : « Regarde ce beau paysage » « Admire tout autour, cette vue à 360° est magnifique »... Par contre, la description du paysage, de l'environnement, de la flore permettent au déficient visuel d'être en contact direct avec la nature, de partager les émotions.

Les sens en éveil

Malgré la boue, les obstacles en tout genre, le groupe avance à une allure très soutenue. On arrive à Bousval, déjà 9,5 km dans les baskets, c'est la pause, la soupe maison revigorante et c'est reparti avec généralement un changement de binômes. Car une telle randonnée au « coude-à-coude », c'est aussi l'occasion de se raconter des anecdotes,

son vécu, d'être à l'écoute. « Tiens, à droite, écoutez, il y a un rouge-gorge qui chante », lance Myriam. Je n'en crois pas mes yeux (!) mais effectivement, tout là-haut dans les branchages, c'est bien un rouge-gorge qui entonne son « tsih » bref, aigu et pénétrant caractéristique. « Nous sommes beaucoup plus sensibles aux bruits, aux chants d'oiseaux, aux cris de certains animaux, explique Étienne. On se repère par exemple au clapotis d'une rivière. Mais la perception du bruit des moteurs est très forte et dérangeante. Lors de nos randonnées, nous privilégions donc les GR et évitons l'asphalte. Le toucher et l'aspect olfactif sont importants aussi. On apprécie ainsi de marcher sur les feuilles, de randonner durant toutes les saisons. »

Pour le plaisir

« Bon pied » organise une randonnée de 15 à 20 kilomètres par mois et un long week-end de trois jours une fois par an en Belgique. Pierre, Edith et Danielle préparent minutieusement ces rendez-vous. « On choisit des itinéraires calmes, les chemins de terre, très peu de routes si possible, explique Danielle, et on se base sur les topo-guides car les sentiers comme les curiosités y sont très bien expliqués, fidèles à la réalité. Pour nos groupes de randonneurs, c'est très important, on peut faire confiance aux topo-guides ».

Près de 17 kilomètres dans les gambettes à l'arrivée et une forme resplendissante à l'image du soleil, le sourire sur tous les visages ! « Chez Bon pied mais pas bon œil, dit Étienne, on ne cherche pas à réaliser l'exploit, la performance. On fait de la randonnée pour le plaisir ! »

Méloody Dermine

Pour toute information :
« Bon pied mais pas bon œil »,
Étienne Meunier
0476/24 92 38
bpmpbo@gmail.com

Blind Challenge surfe sur les sommets

Certains membres de « Bon pied mais pas bon œil » sont « bi » en ce sens qu'ils participent également à des activités organisées par Blind Challenge telles que des randonnées, le Repas dans le noir...

Cette ASBL a été fondée en 2005 par Philippe-Renaud Dumonceau et une vingtaine de personnes, voyantes et non-voyantes. Elle compte aujourd'hui quelque 200 membres actifs. « J'ai perdu la vue à 20 ans, explique-t-il, et depuis, j'ai fait pas mal de sport et découvert la randonnée en haute montagne. » Après un premier sommet à 4.500 m d'altitude dans le massif du Mont Blanc, il va tutoyer les sommets avec des groupes de Blind Challenge. Toujours plus haut ! Au Népal notamment, jusqu'à 6.476 m d'altitude. « On essaye de se donner des challenges », indique Philippe-Renaud Dumonceau, président actuel de l'ASBL. « Notre philosophie : notre association est ouverte à tout le monde, sans faire de différence entre les personnes non-voyantes et celles qui les accompagnent. »

À son actif, Blind Challenge propose une large palette d'activités, de « défis » sportifs tels que la randonnée en moyenne et haute montagne, l'escalade, la randonnée en raquettes, le parapente, la planche à voile, l'escrime... Avec une activité phare développée plus récemment, le ski alpin adapté.



Au menu également, des randonnées d'une vingtaine de kilomètres sont organisées en Belgique chaque trimestre. Avec un week-end à Echternach, dans la petite Suisse luxembourgeoise. « Il y aura des échelles, ce sera assez physique mais ils n'ont pas froid aux yeux », souligne Philippe-Renaud Dumonceau. « L'échange, l'émotion entre guide et guidé sont primordiaux. Blind Challenge, c'est un cocktail de sport, de convivialité et de fête ! »

Mélody Dermine

Pour toute information :

« Blind Challenge »

Philippe-Renaud
Dumonceau

0485/18 11 51

info@blindchallenge.eu



Espace Chimay



Rue de Poteaupré 5 - 6464 Bourslers +32(0)60/21.14.33 - espace@chimaygestion.be
chimay.com

Tell-Trail, merci Guillaume !

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**. Cap sur la Suisse centrale et la Grande Randonnée du « Tell Trail ».



www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil

L'itinéraire de grande randonnée du « Tell-Trail » traverse la région de Lucerne-lac des Quatre-Cantons d'Altdorf au Rothorn de Brienz. Le long des huit étapes se succèdent des lacs scintillants, des villages historiques, des villes connues et les « Big 6 » de la Suisse centrale : le Fronalpstock (Stoos), le Rigi, le Pilate, le Stanserhorn, le Titlis et le Rothorn de Brienz. La flore et la faune variées ainsi que les spectaculaires panoramas de montagne sont les compagnons du grand randonneur.

La ville de Lucerne

Luzern, en allemand, est la principale gare de correspondance en Suisse centrale, un passage obligé si le randonneur vient en train. La ville vaut la peine de s'y arrêter. Des jardins et des parcs longent l'extrémité nord-ouest du lac des Quatre-Cantons, long de 37 kilomètres. Lucerne a aussi un riche passé historique aux nombreux témoins comme ses neuf tours reliées par des murailles et surtout ses deux ponts couverts en bois, dont le plus ancien et le plus caractéristique est décoré de panneaux peints du 17^e siècle.

Stans - Stanserhorn - Engelberg

Nous avons choisi d'entamer le Tell-Trail à l'étape 5, depuis Stans que l'on peut rejoindre en train depuis Lucerne.

Pour monter au Stanserhorn (1 898 m), on passe du funiculaire au charme d'antan à une première mondiale, le téléphérique CabriO à deux étages. Sur le pont supérieur ouvert, les randonneurs savourent déjà l'air de la montagne et la vue imprenable des Alpes sur cent kilomètres et dix lacs suisses – une sensation hors pair.

Du Stanserhorn, on descend d'abord au col d'Ächerli en contournant le « Chli Horn ». Ensuite, on traverse la forêt magique d'Arviwald pour monter à l'Arvigrat à 2 000 mètres. Les trois heures et demie d'effort sont largement récompensées. La vue sur le chemin de crête est surprenante, le vide est abrupt des deux côtés. Il faut avoir le pied sûr et ne pas être sujet au vertige. Sur la gauche, la vallée d'Engelberg et les montagnes de Nidwald et sur la droite, le paysage d'Obwald avec le lac de Sarnen. En surplomb de la vallée, le Tell se poursuit sur le Gräfimattgrat vers le Gräfimattstand, puis longe l'impressionnant Schinigrat jusqu'à l'objectif intermédiaire, l'alpage de Laucheren à 1 938 mètres.

4 h 30 min. de randonnée de Stanserhorn à l'alpage de Laucheren (10 km).

6 h 30 min. sont nécessaires pour parcourir la deuxième partie du trajet, de l'alpage de Laucheren à la ville alpine d'Engelberg (16 km).

26 kilomètres au total sont parcourus sur le chemin des crêtes du Stanserhorn à Engelberg.

3 lacs subliment vos photos de randos. Et le lac du Lutersee permet même, au cœur de l'été, de se rafraîchir en chemin !





Engelberg - Älggialp

D'Engelberg à Melchsee-Frutt par le col du Joch. La randonnée passe devant le Hochstollen jusqu'à l'Älggialp.

À Engelberg, vous prenez le téléphérique pour le lac Trüebsee où vous changez pour continuer en télésiège jusqu'au col du Joch. La randonnée est l'une des plus belles de Suisse centrale. Depuis le lac d'Engstlen, vous traversez le Spycherflüe jusqu'à Melchsee-Frutt. La deuxième partie de l'itinéraire vous emmène au-delà du Hochstollen jusqu'au lac de Seefeld sur des sentiers rocaillieux. Le parcours se poursuit à travers

la réserve naturelle marécageuse de Sachsler Seefeld jusqu'au centre géographique de la Suisse, sur l'Älggialp. La nuit sur l'Älggialp est un moment exceptionnel.

Temps de marche : environ 6 heures
Distance : 20 km
(sans les remontées mécaniques)
Montée : 665 m
(avec chemin de fer de montagne : 1 763 m)
Descente : 1 240 m.



Le Tell-Trail

Si Guillaume Tell avait eu plus de temps, il aurait probablement emprunté ce sentier à travers la Suisse centrale. Le départ est donné au monument de Tell à Altdorf. Le chemin décrit un large arc, longe des rivières tumultueuses et monte au Fronalpstock par le Muotathal et Stoos. Ensuite, les randonneurs grimpent au Rigi, au Pilate et au Stanserhorn, avant de terminer le circuit au Rothorn de Brienz après une visite à Engelberg et à Melchsee-Frutt.

Le Tell en chiffres

8 étapes journalières.

156 kilomètres sont à parcourir. Les cartes numériques et les données GPS indiquent le chemin. Le trail correspond à des randonnées de montagne exigeantes. Il faut avoir le pied sûr et ne pas être sujet au vertige.

En 8 176 mètres de dénivelé, le trail de Tell découvre des lacs et des villages coquets. Si on y ajoute les trajets mécaniques, le dénivelé total est de 12 956 mètres.

11 lacs ponctuent le parcours : au cœur de l'été n'oubliez pas vos maillots de bain.



Älggialp - Lungern

De l'Älggialp en direction du col du Brünig et du lac de Lungern.

La destination de l'étape est le village de Lungern.

D'innombrables alpages vous accompagnent dans votre descente vers la vallée. Vous traversez des petites forêts en direction du col du Brünig. Vous apercevez déjà de loin les eaux bleu turquoise du lac de Lungern que vous rejoignez après une descente ardue par des sentiers étroits.

Temps de marche : environ 6 heures

Distance : 18 km

Montée : 580 m

Descente : 1 225 m.

Lungern - Brienzer Rothorn

Du village de Lungern au Rothorn.

Après un kilomètre, vous rejoignez la station inférieure du téléphérique Lungern-Turren pour monter à Turren. De là, vous marchez jusqu'au Rothorn de Brienz via Rückenegg et Zwischenegg sur l'Eisee Sattel. Un panorama impressionnant sur l'Oberland bernois et le lac turquoise de Brienz se déploie sous les yeux des randonneurs.

Temps de marche : environ 6 heures

Distance : environ 15 km

(sans les remontées mécaniques)

Montée : 1 205 m

(avec remontées mécaniques : 1 992 m)

Descente : 530 m

(avec remontées mécaniques : 1 530 m).

Le romantisme de la vapeur et toute la splendeur de l'univers de la montagne

Depuis 1892, le chemin de fer de Rothorn - Brienz longe les prairies alpines, les ruisseaux, les rochers et traverse des forêts clairsemées au-dessus de la limite des arbres. Le convoi s'ébranle du sommet à 2351 mètres d'altitude et parcourt les 7,5 kilomètres en une heure. Pendant la descente la loco à vapeur fonctionne comme une pompe à air (frein à contre-pression), qui ralentit efficacement tout le train avec une double sécurité supplémentaire grâce au frein à vapeur et au frein à main !

Des randonnées estivales durables grâce au réseau de trains et de bus

Diverses initiatives durables sont prises dans le secteur de la randonnée. Rejoindre les itinéraires de randonnée en train n'est pas seulement très relaxant, mais aussi très durable. Pas moins de nonante pour cent de l'énergie fournie au réseau ferroviaire suisse provient de sources renouvelables. Grâce au réseau

ferroviaire dense, les randonneurs peuvent se déplacer en train pratiquement partout, en toute saison et à l'heure. De plus, les liaisons ferroviaires sont parfaitement reliées aux réseaux de bus.

Des transports sur mesure pour les randonneurs

Swiss Travel System

Partout en Suisse, trains, cars et bateaux attendent les randonneurs pour les emmener sur les itinéraires pédestres à l'heure dite. Les trains suivent des horaires cadencés, ils partent à la même minute de chaque heure (ou demi-heure), comme les cars jusqu'au fin fond des vallées, plusieurs fois par jour, week-end compris. Pratique pour randonner!

Swiss Travel Pass

Un sésame pour les transports publics de Suisse. Un titre unique qui permet aux randonneurs d'explorer la Suisse pendant 3, 4, 8 ou 15 jours consécutifs, en train, en car ou en bateau, mais aussi un accès illimité aux transports publics – tramways et bus – de 90 villes ou de découvrir les trajets panoramiques les plus spectaculaires, comme le Glacier Express ou le Gothard Panorama Express



INFORMATIONS PRATIQUES

SANTÉ: Mesures sanitaires liées au Covid

www.myswitzerland.com/open

Cette page vous renvoie vers le site officiel de l'Office fédéral de la Santé publique, la source officielle pour connaître les règles et mesures en vigueur en Suisse.

MONNAIE: franc suisse (CHF). Taux de change (début 2022), 1 CHF = pratiquement 1 €.

ÉQUIPEMENT: chaussures de marche rodées imperméabilisées et solides, bâtons de randonnée, coupe-vent, lunettes de soleil, crème solaire, jumelles, veste imperméable, blouson chaud, casquette.

Rejoindre

Avion: Bruxelles-National - Zurich (durée 1 h 15) – www.swiss.com – + Train: Zurich aéroport - Lucerne (1 heure).

www.myswitzerland.com/fr-be/billets-swiss-familycard – www.swisstravelsystem.com – www.myswitzerland.com/swisstravelsystem

Voiture: 700 km de Bruxelles (acheter la vignette routière si vous empruntez les autoroutes suisses).

Train: environ 7 h 30 de Bruxelles, via la France ou l'Allemagne (Thalys, TGV ou ICE), Bâle - Lucerne www.cff.ch – www.swisstravelsystem.ch

Se restaurer - Se loger

Hébergements et transfert des bagages. Spécialiste des séjours de randonnée dans toute la Suisse, mise à disposition gratuitement des cartes Swisstopo avec tracé dans l'appli de SuisseMobile, vous pouvez ainsi utiliser les cartes sans avoir de réseau, d'infos générales sur chaque étape, d'indications des attractions le long de l'itinéraire pédestre, du niveau de difficulté y compris une permanence téléphonique de secours 7 jours sur 7 entre 8 et 20 heures.

www.eurotrek.ch – eurotrek@eurotrek.ch – +41 44 316 10 00

Luzern: hôtel Continental-Park – <http://www.continental.ch> – tél. +41 228 90 50

Engelberg: hôtel Engelberg Trail – <http://www.hotel-engelberg.ch> – tél. +41 500 12 12

Sachseln: Berggasthaus Älggialp – <http://aelggialp.info> – tél. +41 675 13 62

Lungern: Bed & Breakfast Emma's Hotel – tél. +41 679 05 55 – <http://www.emmashotel.com>

Brienz: auberge d'altitude Rothorn Kulm – tél. +41 33 951 12 21 – <http://brienz-rothorn-bahn.ch/berghaus>

Aller plus loin

Train à vapeur Rothorn - Brienz

www.brienz-rothorn-bahn.ch – info@brb.ch – tél. +41 33 952 22 22

Consulter et télécharger des adresses utiles

www.luzern.com - Tourist Board - tél. +41 41 227 17 17

www.schweizmobil.ch/fr/suisse-a-pied/fr/wanderland.html

www.swisstravelsystem.com/all-in-one Swiss Tourisme

www.myswitzerland.com

www.myswitzerland.com/hebergement

www.alp.holidaybooking.ch/language=fr

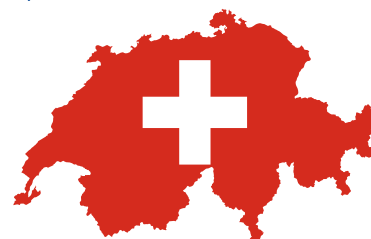
www.myswitzerland.com/chaletdalbums

www.myswitzerland.com/fr-be/dormir-dans-lanature.html

www.schweizmobil.ch/fr/suisse-a-pied/ - fr/wanderland.html

www.chaletscharena.ch

www.myswitzerland.com



L'Ariège, des randos au cœur des Pyrénées



www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**. Cap sur l'Ariège.

L'Ariège – comme souvent en France – c'est le nom à la fois d'un département et d'une rivière qui prend sa source dans les Pyrénées-Orientales. Après 170 kilomètres elle rejoint la Garonne en amont de Toulouse.



« Une belle échappée est celle qui nous offre de meilleurs yeux, une meilleure bouche, de meilleures oreilles pour savourer notre existence. Elle redonne du prix à notre quotidien. Elle l'enchanté, même. »

Anne-Laure Gannac, *L'évasion qui ressource* – psychologies.

Des GR mythiques

Le **GR 10**, traversée des Pyrénées de l'Atlantique à la Méditerranée.

Le **GR 367**, le sentier cathare des Pyrénées à la Méditerranée, 250 kilomètres entre Port-La-Nouvelle et Foix.

Le **GR 78**, le chemin de piémont de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le **GR 107**, le chemin des Bonshommes, est un sentier transfrontalier franco-espagnol, entre l'Ariège et le Berguedà (Catalogne). Axe économique du 11^e au 16^e siècle, il fut utilisé par les derniers Cathares s'exilant vers l'Espagne, fuyant les persécutions du royaume de France. Son départ se situe à Foix, il traverse les Pyrénées et se dirige vers le sud jusqu'à Berga, en Espagne. Le chemin des Bonshommes – GR 107 – est, comme le sentier cathare, un GR emblématique de la chaîne des Pyrénées et d'Occitanie. C'est à pied que l'on découvre le mieux les paysages du pays de Foix et des Pyrénées cathares dans toute leur authenticité sauvage et préservée, les contrastes de la haute montagne et les larges vallées espagnoles. Des horizons propices à la déconnexion, aux émotions et aux rencontres.



Les ruines du château de Roquefixade.

Étape 1 : Foix - Roquefixade

(départ possible depuis Montgailhard)

Temps de marche : 5 h 30

Distance : 17 km

Dénivelés : 1 016 m / 632 m.

Le **GR 107** emboîte le pas des derniers Cathares, des « Bonshommes » qui jouaient en quelque sorte le rôle de prêtres, devaient observer des règles très strictes. Ils étaient astreints à jeûner fréquemment et une série d'aliments leur étaient défendus en temps ordinaire. Ils ne construisaient pas de temples, ils priaient et prêchaient n'importe où, chaque fois que la possibilité s'en offrait. Ils ont fui l'Inquisition française, choisissant l'exil plutôt que le bûcher ou le reniement de leur foi.

Au départ de l'imposante citadelle des comtes de Foix, le GR chemine sur les crêtes des pré-Pyrénées calcaires, entre 300 et 600 mètres d'altitude à travers la végétation doublement influencée par les climats atlantique et méditerranéen. Le GR 107 traverse des forêts de hêtres fraîches et humides et des terrains plus secs où poussent le genêt épineux et la lavande, ainsi que de nombreuses variétés d'orchidées.

La montée au château de Roquefixade qui domine la vallée du haut de son éperon rocheux est particulièrement intéressante pour les prises de vue au coucher de soleil depuis les ruines du château.

Étape 2 : Roquefixade - Montségur

Temps de marche : 4 h 05

Distance : 17 km

Dénivelé $\pm$ 1 016 m / 623 m

En partant du pied de Roquefixade, un bel itinéraire de crête permet aux randonneurs une approche spectaculaire du château de Montségur. Un des plus importants sites du Catharisme, dernier fief de la résistance et point de départ des Bonshommes en fuite.

En fin de journée, montée au château de Montségur, symbole de l'ultime résistance des Cathares à l'Inquisition.



Le Chemin des Bonshommes en quelques chiffres

- Distance totale : 224 km
- Temps estimé : 13 jours.
- Dénivelé cumulé positif : 7 989 m
- Dénivelé cumulé négatif : 7 241 m
- Départ : Foix (France), arrivée : Berga (Espagne)
- Balisage rouge et blanc
- Niveau de difficulté : 3/5
- 4 à 6 h 30 de marche par jour avec des dénivelés positifs de 400 à 1 000 m.



Étape 3 : Montségur - Comus

Temps de marche : 4 heures

Distance : 16 km

Dénivelé : ± 796 m / 539 m

À Montségur, vous êtes aux portes de la haute montagne pyrénéenne. Du haut du Pog, prenez le temps de découvrir le large panorama qui s'étend devant vous. À l'est, les Corbières et les Pyrénées audoises, dominées par le pech de Bugarach ; au nord, la montagne Noire et la plaine toulousaine et enfin, à l'ouest, les hautes cimes du pays Couserans. Plus loin, les impressionnantes gorges de la Frau (ou de l'effroi).

Ruelle de la ville de Foix.

Étape 4 : Comus - Refuge du Chioula

Temps de marche : 4 heures – distance : 14 km
– dénivelé ± 720 m / 290 m

Vos pas vous portent à travers les vastes étendues du plateau de Sault entre Comus et le refuge du Chioula. Possibilité d'accomplir un détour par Montailhou (haut lieu du catharisme marqué par l'ouvrage du célèbre historien Emmanuel Le Roy Ladurie).





Alternative

Possibilité de transfert pour rejoindre la gare SNCF d'Aix-les-Thermes. Stratégiquement située sur la route de Toulouse à Barcelone, au confluent de l'Ariège et de la Lauze, autrefois placée sous la protection du comte de Foix. Aix est une ville thermale des Pyrénées ariégeoises où les eaux thermales sulfureuses ont longtemps soigné la lèpre, la gale et une foule de petits maux. C'est dans cette paisible station que l'eau est la plus chaude des Pyrénées (77°). Un petit tour de ville s'impose, avec son marché en face de la mairie. Et surtout, détente bien méritée pour les pieds des randonneurs dans l'un des bassins d'eau chaude à ciel ouvert accessibles partout en ville, principalement les bassins de la place Saint-Jérôme qui prolongent ainsi la tradition axéenne de tremper ses pieds dans de l'eau thermale.

« Adieu » l'Ariège

Rencontres pour randonneurs curieux

Au cœur du village de Montségur, sur la place de l'église, la boulangerie de Cyril. Pour faire sa connaissance, il faut se lever de bonne heure : il part en tournée avec sa camionnette dès 8 heures dans les villages alentours et revient vers 14 heures... Il a construit son four à bois et travaille les farines bio broyées à la meule de pierre dans un village voisin, au pur levain naturel et à l'eau de Montcalm. La boulangerie, ouverte toute l'année, a été classée dans les cent meilleures boulangeries de France par le Gault & Millau. Ses voisins immédiats sont tisserands. Annemie descend d'une famille flamande qui cultivait le lin, ses arrière-grands-parents étaient aussi tisserands. Avec Richard Pigelet, elle file et tisse les fibres textiles et en particulier, celle de la laine : « Nous travaillons autour de la production textile comme au Moyen Âge... Régulièrement, on nous commande des tenues pour des films ou des pièces de théâtre. »



INFORMATIONS PRATIQUES

Rejoindre

Avion : Toulouse Blagnac

Voiture : Bruxelles – Paris – Toulouse (9 heures)

Train : TGV Bruxelles – Paris Montparnasse – Toulouse (7 heures)

Bus : Depuis Paris Bercy – Gare routière de Toulouse Matabiau – Liaisons régulières vers Foix

Se restaurer

Montségur : La Patate qui fume, petit restaurant du village tenu par un Belge
www.patatequifume.com

Se loger :

Foix : Hôtel-restaurant Lons - 6 pl. Georges Dutilh
www.hotel-lons-foix.com - Tél. +33 5 34 09 28 00

hotel-lons-foix@wanadoo.fr

Roquefixade : Gîte d'étape familial dans une famille de globe-trotters, amoureux de la montagne

www.gite-etape-roquefixade.com

Tél. +33 5 34 14 04 48

contact@gite-etape-roquefixade.com

Montségur : Chambre d'hôtes -

La maison sous le château - 46 rue du village
lamaisonsouslechateau@gmail.com

Tél. +33 88 74 39 64

<https://lamaisonsouslechateau.com/home/>

Chioula : Refuge du Chioula

www.refugeduchioula.com

Tél. +33 5 61 64 06 97 (Alvaro)

Comus : Gîte d'étape Le Presbytère - 24 carrier de la glésia - 11340 Comus
contact@gites-comus.com

www.gites-comus.com

Ax Les Termes : Hôtel Le Chalet – centre-ville –
www.le-chalet.fr – contact@le-chalet.fr

Tél. +33 561 64 21 34

Goûter le terroir

Montségur : Boulangerie Cyril Delmas
Tél. +33 5 61 03 08 07

lepaindemontsegur@orange.fr

www.pyreneescathares-producteurs.fr/pain-montsegur-d-9-b-44.html

Aller plus loin

Foix :

www.sites-touristiques-ariège.fr/chateau-de-foix/

Montségur : - Cœur de tr'âme

91 Rue du Village, 09300 Montségur

Tél. +33 6 76 37 40 52

www.ariègepyrenees.com/loisir-culturel/coeur-de-trame/

Consulter et télécharger des adresses utiles

www.ariègepyrenees.com

Retrouvez toute la traversée du GR 107 sur

www.ariègepyrenees.com/preparer/randonner/itinerance-plusieurs-jours/chemin-desbonshommes/

Les « Cosyn », une tradition familiale

« Qui ne connaît les Guides Cosyn,
ces charmants compagnons de route,
si gentiment écrits et bien documentés ? »¹



Qui n'a déjà entrevu, dans les rayons de sa bibliothèque, un vieux guide Cosyn aux pages usées par une fréquente lecture ? Un petit recul dans le temps nous fait revivre cette aventure et nous permet aussi de nous interroger sur leurs auteurs, si présents au siècle passé, au travers de cette modeste contribution toujours sur le métier, de nouvelles sources devant nous parvenir.

Je tiens à remercier ici particulièrement pour leur précieuse aide dans la réalisation de cet opus, Jean-Pierre Englebert, Luc Selleslagh ainsi que Serge Laurent (*Ligue des Amis de la Forêt de Soignes*).

Le tourisme, l'histoire, le patrimoine, la nature, l'édition, l'écriture, les conférences et la marche sont inscrits dans les gènes de la famille Cosyn.

Tout commence par **Arthur Cosyn** (1868–1927), le père. Historien de formation, aussi cité dans certaines publications anciennes comme « archéologue », il est décrit comme « un érudit modeste et tenace, doublé d'un infatigable promeneur ». Sa notoriété se transmet principalement via ses publications d'histoire locale et ses guides historiques, principalement axés sur Bruxelles et ses environs. Citons plus particulièrement le « *Guide historique et descriptif des environs de Bruxelles* » (Bruxelles, Weissenbruch, 1925) ainsi que l'incontournable « *Le Brabant inconnu* » (Bruxelles, Imprimerie scientifique Charles Bulens, 1911).

Ecrivain infatigable il publie dans plusieurs revues ; les *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, le *Folklore brabançon*, le *Bulletin des amis de la Forêt de Soignes*, le *Bulletin de la Société royale philharmonique de Laeken* entre autres.

Autres facettes, moins connues du personnage, son rôle de mandataire communal² à Laeken puis Bruxelles ville.

Sa participation au sein du *Touring Club de Belgique* dès 1895 est très intense. Contributeur de premier plan au bulletin officiel, il est choisi pour faire partie du Conseil général de l'Association le 3 avril 1900 puis, désigné le 4 juin 1923 pour occuper le poste de censeur. Il fait aussi fonction de délégué de l'association à la *Commission pour la protection des monuments et des sites*. Cette collaboration fructueuse lui permet de faire éditer ses nombreuses publications avec le patronage du TCB.

Nous le retrouvons également membre dès 1921 du *Comité d'études du Vieux-Bruxelles*³, membre fondateur de la *Ligue des Amis de la Forêt de Soignes* et, au niveau professionnel, directeur commercial à la *Visserie Belge*⁴.

Digne successeur de son père **Maurice Cosyn** (1895-1951), après des études d'ingénieur à l'ULB et quelques années passées au Congo belge, se lance lui aussi dans l'aventure éditoriale. Grand amoureux de l'Ardenne belge, mais également luxembourgeoise et française, il publie de très nombreux guides touristiques placés entre autres sous le patronage du *Touring Club de Belgique* et du *Commissariat Général au Tourisme*⁵. L'aventure des « *Guides Cosyn* » (maison d'édition créée en 1920 et qui cessera ses activités en 1989) est lancée. Elle rencontre un succès immédiat national et international. La clé de ce dernier : un style clair, des informations détaillées (nature, patrimoine, culture) et pratiques, une cartographie abondante ! L'étroite collaboration avec les syndicats d'initiative locaux aide également à l'aura des publications. D'innombrables rééditions et traductions en langues étrangères seront publiées jusque tard dans le 20^e siècle.

En dehors de cette activité de nature commerciale et touristique, Maurice Cosyn sera tout au long de sa vie très actif dans ce que nous appelons de nos jours la « sensibilisation à la protection de la nature ».

L'étape congolaise

Après ses études d'ingénieur civil, Maurice Cosyn s'embarque pour le Congo belge. De 1923 à 1926, il y exerce, à Elisabethville, des activités au sein de l'*Union Minière du Haut Katanga* (UMHK) puis occupe, de 1926 à 1928, le poste de sous-directeur à la *SOCOL (Société Coloniale et Continentale de Construction)* à Matadi. À son retour, il occupe le poste de directeur des Carrières du Viroin de 1928 à 1932.

Sur le plan touristique, nous le retrouvons actif au sein du *Touring Club de Belgique* en tant qu'administrateur et chef du *Département des Sentiers Touristiques, du Camping et du Canoeisme* (1935-1940), président de la

Fédération Nationale du Camping de Belgique⁶, fondateur et directeur de l'Office de tourisme de la Ville de Bruxelles (de 1946 à son décès dans le Tyrol autrichien en 1951), membre de l'Office Belgo-Luxembourgeois de Tourisme⁷, dirigeant des Jeunesses Touristiques de Belgique (1946) et au Luxembourg, chef du Service des Sentiers Touristiques du Grand-Duché du Luxembourg (1935).

Les Jeunesses Touristiques de Belgique

Maurice Cosyn suggère, dès la fin du conflit, la création d'une association qui aurait pour objectif de « consacrer ses ressources à faciliter les voyages des jeunes gens méritants et peu fortunés, de favoriser l'initiation esthétique de la jeunesse au contact de la Nature et des œuvres d'art, par des voyages⁸, excursions et conférences et enfin de la faire participer à l'œuvre de sauvegarde de la nature et de protection des souvenirs du passé ». Fort du soutien de Robert Catteau⁹ et du Département de l'Instruction publique de la Ville de Bruxelles et des grands faubourgs, les Jeunesses Touristiques sont fondées le 11 juin 1946. Le succès est au rendez-vous et avant le décès de son fondateur, ce sont déjà plus près de 4.000 élèves qui bénéficient des services de l'institution.

Au niveau du tourisme pédestre, faut-il rappeler son rôle important dans la conception des réseaux belges et luxembourgeois de sentiers ainsi que celui de précurseur, un peu oublié, du GR 5 !?

Concepteur des « Sentiers ardennais » (1934-1935) prônant la création ex-nihilo d'itinéraires balisés dans les Ardennes belges, françaises et grand-ducales, le projet prend une tournure officielle par son adoption en 1935 par le Service du Tourisme du Ministère des Transports. Le Touring Club de Belgique, sollicité pour assumer la réalisation pratique de l'ouvrage, crée un département des « Sentiers touristiques du TCB » dont la direction lui est confiée. Dans la même lignée, le gouvernement luxembourgeois, au travers de son Ministère des Travaux Publics, charge Cosyn de réaliser, en 1935, le plan national des sentiers touristiques¹⁰ axés sur les auberges de jeunesse. Ce plan est toujours intégré dans le schéma des sentiers luxembourgeois en place de nos jours. Reconnaissons, nos voisins grand-ducaux baptiseront un de leurs itinéraires du nom de « Sentier Maurice Cosyn¹¹ ».

En 1936, dans le cadre d'une nouvellement créée Commission belgo-néerlandaise-luxembourgeoise de Tourisme (grâce à la diplomatie et l'initiative de Cosyn) groupant entre autres les trois touring clubs nationaux (l'ANWB¹², le TCB¹³ et le TCL¹⁴) est décidé la création d'un

sentier international¹⁵ devant relier 's-Hertogenbosch (Bois-le-Duc) au Pays-Bas à la ville de Luxembourg tout en planifiant déjà une extension vers les Vosges (en collaboration avec le Club Vosgien).

Le premier tronçon du « Sentier international Pays-Bas – Vosges – Sac au dos de Bois-le-Duc à Luxembourg », réel préfigurateur du GR 5, est partiellement finalisé et inauguré en 1939. Suites à la Seconde Guerre mondiale, l'extension du tronçon vers les Vosges, déjà fixée sur cartes et accordée entre associations, ne sera réalisée concrètement par le TCF¹⁶ qu'après le conflit.

Les remous au sein du Touring Club de Belgique¹⁷

La mauvaise gestion, la diminution des affiliations et des problèmes financiers entraînent de graves dissensions au sein de l'institution. Ces dernières amènent le départ de plusieurs administrateurs fidèles, dévoués et compétents. Ainsi quittent en 1939 le juge Claes et, en 1940, le président Duviol et les administrateurs Crooy, Lambert et Cosyn.

En tant que grand défenseur de la nature, il sera le promoteur des parcs nationaux en Belgique et au Luxembourg (s'inspirant des expériences étrangères, aux États-Unis par exemple), co-fondateur et secrétaire général de l'association Ardenne et Gaume¹⁸ de 1942 à 1949, administrateur puis secrétaire général (1950-1951) de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, secrétaire général du Comité d'Études Ardenne, membre de la Société des naturalistes luxembourgeois...

Les Cosyn et la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes¹⁹

S'il est un trait constant dans la destinée de la famille, c'est bien celle de son implication dans cette association fondée en 1909 et toute dédiée à la défense de cette forêt. Leur implication se marque dans la vie administrative de l'association, mais également au travers de leur participation à la gestion du bulletin de la Ligue et la rédaction d'articles nombreux, le guidage des promenades tant en Soignes que dans d'autres régions du pays.

Paul COSYN (1924-2001), fils de Maurice Cosyn, reprend la direction de la société éditrice en 1951 et poursuit la publication et les mises à jour des guides éponymes. Il sera très actif au sein de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes. Il y assumera le poste d'administrateur, secrétaire adjoint de 1951 à 1960 puis de secrétaire général de 1960 à 1995.

Thierry Maréchal



Lire l'ensemble des annotations et bibliographie sur <https://grsentiers.org/content/133-mag2345>

COIN LIVRES

Mémoire de Semois

Entre sa source et son embouchure s'étend un bassin de 1 350 kilomètres carrés de biodiversité, d'histoire, de légendes et de patrimoine époustouflants. Longer la Semois, c'est remonter le temps, jusqu'à l'époque romaine, jusqu'au Moyen Âge à Bouillon. C'est se frotter à des légendes telle la grotte de saint Remacle ou Tcha-tcha, le dernier druide. C'est découvrir la culture du tabac, goûter à une gastronomie de tradition et s'émerveiller devant ses peintres et son école de Vresse. Membre des SGR, Dominique Billion s'est « plongé » dans la Semois, dans ses racines, dans son histoire. Amoureux de la rivière magique, il lui a consacré des années de travail, a consulté des dizaines d'ouvrages et compulsé nombre d'archives. Nous pensions connaître la Semois, il n'en est rien. Dominique Billion – Format: 220 x 250 x 12 mm 335 pages – Éditions Weyrich



J'ai marché sur l'écume du ciel

« Et si la Terre était un tabernacle où les absents étaient présents, émettant sur l'autel de nos vies une lumière ancestrale? »

C'est la question que pose Charlotte Jousseau dans son dernier ouvrage, une invitation à méditer sur le lien sacré qui nous relie, vivants et morts, en s'appuyant sur des paroles de la Bible. Pendant trente ans, l'auteure a parcouru les chemins du pays de Caux et de la Côte d'Albâtre, sur le littoral ou dans les terres, en toute saison et à n'importe quelle heure du jour et de la nuit.

Grâce à son expérience de marcheuse solitaire, elle nous fait découvrir sept cheminements dans lesquels s'impose une spiritualité originale, liée au littoral qui ouvre sur la dimension céleste du paysage.

La particularité de Charlotte est de révéler avec une intense sensibilité l'essence même des choses, de l'univers, de la nature qu'elle ne cesse d'admirer avec son âme d'enfant.

Enfin, voici une lecture stimulante où l'harmonie qui unit la prière, l'écriture, le respect des ancêtres nous transporte dans un monde d'émerveillement... Bref, une source d'énergie très vivifiante à capter en plein vol!

Brigitte Küng

Charlotte Jousseau – 225 pages –

Éd. Salvator - Collection Chemins d'étoiles



Rando Kids Suisse T1 et 2

Rémy Kappeler était enseignant avant de suivre une formation de journalisme. Il est devenu chef de rédaction du magazine RANDONNER.CH et blogue sous le pseudonyme de « Wanderpapa ».

Ces deux guides sont des compagnons pour toutes les familles qui aiment passer du temps dans la nature et souhaitent profiter des randonnées. Simples et ludiques, ils proposent des parcours à travers toute la Suisse et un choix d'activités variées qui satisferont à la fois les parents et les enfants. Pratiques, ils fournissent de nombreux conseils pour randonner et surtout motiver les enfants. Une récompense sur chaque parcours: ferme, piste de luge, château, place de baignade... Des astuces pour motiver les enfants et garder la bonne humeur tout au long des chemins. Rando Kids Suisse 2 est le compagnon de voyage pour ceux qui souhaitent partir à l'aventure plusieurs jours avec des nuits en refuge et partager des soirées magiques dans des cabanes de randonnées. Le dernier chapitre vous donnera des idées pour occuper les plus jeunes sur la route. Les points de vue incroyables et les sentiers balisés n'attendent que vous.

Rémy Kappeler – Éditions Helvetiq
www.labernique.com



Rando, ravito, dodo

On a ce qu'il vous faut



Les
Auberges
de Jeunesse
Belgium



www.lesaubergesdejeunesse.be

✉ info@laj.be



LesAubergesDeJeunesse



hi_hostels_belgium

SIX COLLECTIONS - 44 TOPO-GUIDES

GR® Carte réseau Belgique - 10€ (toutes réductions comprises et hors frais de port) - Éd. 2021	Nouveau
GR®T SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie 15 € Chimay - Rochefort - Orval (290 km) - Éd. 3 - 2020	
GR®T SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen 15 € (toutes réductions comprises et hors frais de port) - Éd. 2 - 2020	
GR®T SMA Sentier des Monts d'Ardenne 15 € Signal de Botrange - Fraiture - Croix Scaille (225 km) - Éd. 1 - 2019	
La Lesse et la Lomme par le GR®17 (261 km dont 10 boucles) - Éd. 1 - 2021	Nouveau
L'Ambève par les GR® Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (267 km dont 10 boucles) - Éd. 2 - 2019	
GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay 15 € Macquenoise - Virelles - Hostière (178 km) - Éd. 2 - 2019	Nouvelle édition redynamisée en préparation
GR®P 123 Tour de la Wallonie picarde Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km) Éd. 2 - 2021	Nouveau
GR®P 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km) - Éd. 3 - 2018	
GR®P 127 Tour du Brabant wallon Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne - Wavre (266 km) - Éd. 1 - 2018	
GR®P 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Marche - Martelange - Neufchâteau (234 km) - Éd. 2 - 2022	Nouvelle édition redynamisée
GR®P 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km) - Éd. 3 - 2016	
GR®P 571 Tour des vallées des légendes: Ambève, Salm et Lienne (166 km) - Éd. 7 - 2017	
GR®P 577 Tour de la Famenne - Geopark Unesco (197 km) - Éd. 2 - 2021	Nouvelle édition redynamisée
GR® 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris Atomium - Walcourt - Moulin-Manteau (212 km) - Éd. 4 - 2009 GR 121 Wavre - Ottignies - Louvain-la-Neuve - Nivelles (62 km) - Boulogne-sur-Mer	Nouvelles éditions en gestation
GR® 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km) - Éd. 5 - 2015	
GR® 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km) - Éd. 3 - 2007	Épuisé
GR® 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km) - Éd. 1 - 2012	Nouvelle édition redynamisée en préparation
GR® 14 Sentiers de l'Ardenne - de l'Eifel aux Ardennes françaises Monschau - Sedan (277 km) - Éd. 3 - 2018	
GR® 15 Sentiers de l'Ardenne - de la Lorraine belge à l'Eifel Arlon - Monschau (229 km) - Éd. 4 - 2019	
GR® 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km) - Éd. 7 - 2021	
GR® 412 Sentier des terrils Borinage - Charleroi - Basse-Sambre - Hesbaye - Bassin Liégeois (307 km) - Éd. 2 - 2021	Nouvelle édition redynamisée
GR® 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km) - Éd. 7 - 2009	
GR® 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes Eifel Sankt Vith - Malmédy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km) - Éd. 7 - 2011	
GR® 57 Sentiers de l'Ourthe Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km) - Éd. 8 - 2017	Nouvelle édition redynamisée en préparation
GR® 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km) - Éd. 6 - 2015	
GR® 575/576 à travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km) - Éd. 1 - 2013	
GR® 655 St-Jacques-de-Compostelle Bruxelles - Senefelt - Thuin - Grand Reng - Frontière (129 km) - Paris - Tours - Éd. 1 - 2013	
RB® Bruxelles 12 randonnées en boucle à la journée dans la Région et sa périphérie - Éd. 2 - 2017	
RB® Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 4 - 2021	Nouvelle édition redynamisée
RB® Province de Liège Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 5 - 2019	
RB® Province de Liège Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 2 - 2018	
RB® Province de Namur Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 5 - 2021	Nouvelle édition redynamisée
RB® Province de Namur Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 1 - 2020	
RB® Province de Luxembourg Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 3 - 2019	
RB® Province de Luxembourg Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 2 - 2020	
RB® Province de Hainaut 15 randonnées en boucle à la journée - Éd. 2	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RB® Randonnées de gare à gare par les GR - Tome 1 20 randonnées d'un jour en ligne en Wallonie - Éd. 1 - 2020	
RB® Randonnées de gare à gare par les GR - Tome 2 20 randonnées d'un jour en ligne en Wallonie - Éd. 1 - 2022	Nouveau
RB® Wallonie Nature Tome 1 - 10 randonnées en boucle à la journée (de 9 à 22 km) 10 € - Éd. 1 - 2020	Fin de stock
RB® Wallonie Nature Tome 2 - 10 randonnées en boucle à la journée (de 12 à 25 km) 15 € - Éd. 1 - 2021	Fin de stock
RB® Dans les Parcs naturels de Wallonie - Éd. 2 - 2 tomes	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RF GR en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle d'un jour - Éd. 1 - 2012	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RF GR en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle - Éd. 1 - 2013	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RF GR en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle d'un jour (de 7 à 14 km) - Éd. 2 - 2020	

- Achat des topo-guides - en nos bureaux sans frais d'envoi (18€) sauf SAT, GTFPC, SMA (15€), RB Wallonie Nature T1 (10€) et T2 (15€), toutes réductions comprises;
- sur notre site où les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'expédition: 1 topo = 6,01 €, 2 à 5 topos = 10,14 €;
- ou chez nos revendeurs, consultez la liste sur le site.
- Livraison après versement: IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB ou paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Contact: expedition@grsentiers.org

CONTACTS

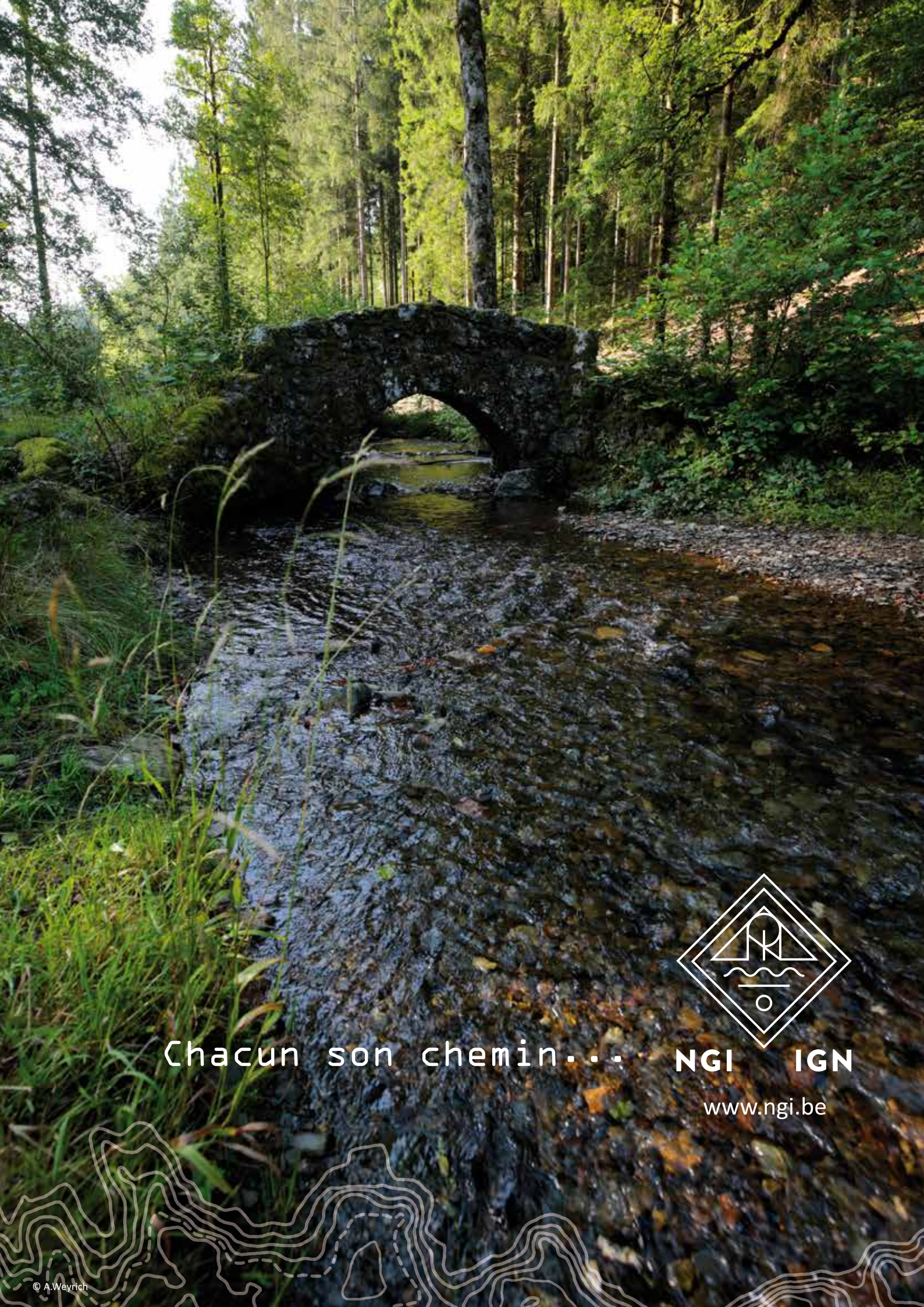
- **Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
«Mundo – N», rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 – gr@grsentiers.org
- **Président**
Marc Vrydagh – Tél. 0470 93 10 81
president@grsentiers.org
- **Secrétaire**
Daniel Bernard – Tél. 0478 87 34 62
secretaire@grsentiers.org
- **Trésorier**
tresorier@grsentiers.org
- **Coordinateur général**
Pierre Leclercq – Tél. 0475 29 53 18
coord.op@grsentiers.org
- **Pôle Communication – Médias – Presse**
Alain Carlier – Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- **Développement numérique – Réseaux sociaux**
developpement@grsentiers.org
gr.rando@grsentiers.org
- **Pôle Réseau – Balisage**
Marc Dessoy – Tél. 0496 65 13 17
reseau@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert – Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org
- **Pôle Topo**
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56
topoguide@grsentiers.org
- **Cartographe**
Xavier Van Damme - Tél. 0479 42 31 58
cartes@grsentiers.org
- **Pôle Support**
Michel Dawirs – Tél. 0496 52 04 68
support@grsentiers.org
- **Commandes professionnelles**
Georges Alain Chalanon – Tél. 0477 65 93 27
tresorier.adjoint@grsentiers.org
- **Service membres – Cotisation**
Georges Alain Chalanon – Tél. 0477 65 93 27
affiliations@grsentiers.org
- **Coordinateur des zones**
Jean-François Dobchies – Tél. 0498 54 05 32
coord.zones@grsentiers.org
- **Brabant - Bruxelles**
Kati Palffy – Tél. 0472 26 75 97
brabant@grsentiers.org
Danielle Thille – Tél. 0477 89 35 28
adjoint.brabant@grsentiers.org
- **Zone Hainaut**
Micheline Dufert – Tél. 0494 14 40 42
hainaut@grsentiers.org
Jean-François Dobchies – Tél. 0498 54 05 32
adjoint.hainaut@grsentiers.org
- **Zone Liège**
Alain Cordonnier – Tél. 0474 54 11 79
liege@grsentiers.org
Michèle Rosoux – Tél. 04 233 52 03
adjoint.liege@grsentiers.org
- **Communauté germanophone**
Marc Herff – Tél. 0486 15 55 24
koordinator-ostbelgien.luttich@grsentiers.org
- **Zone Luxembourg**
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56
luxembourg@grsentiers.org
Pascal Collignon - Tél. 0472 08 69 68
adjoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Zone Namur**
Pascal Lenoir – Tél. 0473 61 75 79
namur@grsentiers.org
Guy Henriët - Tél. 0477 63 87 20
adjoint.namur@grsentiers.org
- **Rédaction: LE MAG GR – LA LETTRE GR Inf@**
Alain Carlier – Tél. 02 229 30 78
redaction@grsentiers.org

Permanence des Sentiers de Grande Randonnée.

Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et vous proposer des topo-guides (sans frais d'expédition).
Au 4^e étage de «Mundo» - Rue Nanon 98 - 5000 Namur. Nous essayons de vous aider de manière optimale 24/7 par téléphone 081 39 06 15 ou par mail à gr@grsentiers.org, réponse sous 24 heures.



Avant de partir randonner, consultez la carte interactive du réseau GR en ligne sur notre site et les mises à jour des sentiers modifiés sur www.grsentiers.org - cartes@grsentiers.org



Chacun son chemin...



NGI **IGN**

www.ngi.be